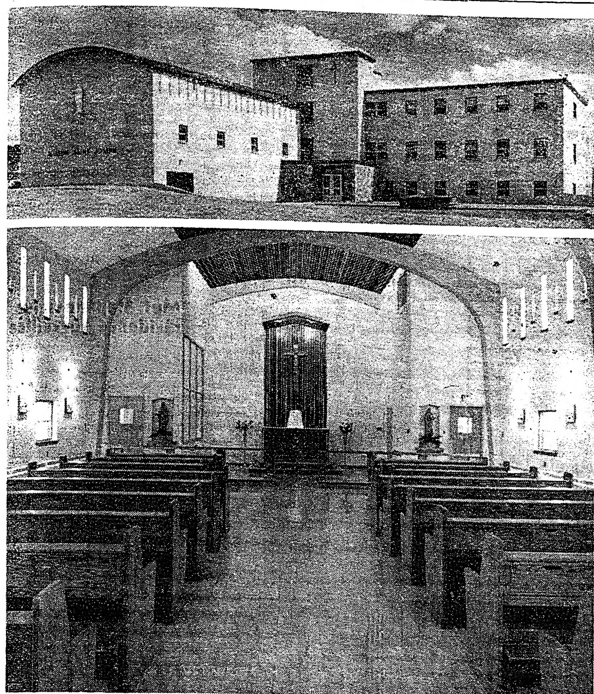
Ne manquez pas la Cabane à sucre, vendredi, 5 mai prochain

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 26 AVRIL 1961 — No 23



Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, bénissait la nouvelle Maison provinciale des Filles de Jésus, à Edmonton, dont voici une vue de la façade, ainsi qu'une vue de la magnifique Chapelle. – Située sur la 91e rue, juste en face du Collège Saint-Jean, servira également de postulat et de noviciat pour la province de l'Ouest. – Conçu par les architectes Dupuis, Dunn et Donahue, cet édifice a été construit au coût approximatif de $13.50 du pied carré. Le contracteur pour la partie mécanique fut C. R. Frost Ltd (Arthur Brodeur) et le contrat de l'électricité fut confié à Wilf Got Electric.

Bénédiction de la nouvelle Maison provinciale des Filles de Jésus à Edmonton

Dimanche le 23 avril, la Maison Saint-Joseph, splendide établissement sis sur la 84e avenue et la 90e rue à Edmonton, était la scène d'une cérémonie religieuse toute spéciale. En effet, Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, officiait à la bénédiction de cette nouvelle construction qui comprend la Maison Provinciale et le Noviciat des Filles de Jésus pour l'Ouest canadien.

La magnifique chapelle était remplie d'invités de marque et de religieuses de différentes communautés de la ville. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait les RR. PP. E. Drouin, o.m.i., aumônier de la Maison St-Joseph; L. Desgagné, c.ss.r., curé de Morinville; les RR. PP. A. Nadeau, o.m.i., et U. Duchesneau, o.m.i., du Collège Saint-Jean, le R.P. J. Patoine, rédacteur de "La Survivance"; les abbés J.-M. Martineau de St-Paul, Dozois et MacManus du Grand Séminaire; les RR. SS. Provinciales des Soeurs de l'Assomption et des Soeurs de Ste-Croix d'Edmonton.

Son Excellence Mgr A. Jordan était assisté des RR. PP. A. Lacerte, Recteur du Collège Saint-Jean, et Fortier, o.m.i., également du Collège St-Jean. Après le "Veni Creator" chanté par l'assistance, l'officiant procéda d'abord à la bénédiction de la chapelle elle-même, puis de la façade extérieure ainsi que de l'entrée à l'intérieur. Après avoir béni le grand crucifix d'entrée et la plaque commémorative, Monseigneur parcourut les corridors et les pièces des deux étages principaux.

"C'est une coutume très touchante que cette bénédiction qui remonte à une époque très ancienne" — ainsi le soulignait Mgr Jordan dans son sermon. "Les Juifs de l'Ancienne Alliance y attachaient une très grande importance, preuve la prière suivante: "Seigneur, bénissez-nous, ce peuple que vous avez choisi, nos maisons et nos champs, ce Temple dans lequel nous venons vous rendre hommage."

Après ce geste religieux, Son Excellence rentra à la chapelle pour y célébrer le saint Sacrifice de la Messe et faire descendre les grâces divines sur cette nouvelle maison. Après le Credo, Mgr Jordan prononça une allocution en français et en anglais dans laquelle il définit le double rôle de la Maison Saint-Joseph. "Votre maison n'est pas un couvent ordinaire. C'est un endroit où des jeunes filles, sortant du monde, viennent s'entraîner à la vie religieuse. Or, l'administration provinciale est surtout pour les jeunes aspirantes à la vie religieuse: l'école modèle de ce que les jeunes devront être plus tard. Elles vivent, en un certain sens, à part. Il est facile d'apprendre d'un modèle vivant. Je ne doute pas que le personnel de la Maison Saint-Joseph soit une source d'inspiration pour les postulantes et les novices.

Son Excellence Mgr Jordan fit ressortir l'importance, pour toutes les âmes religieuses, de la conviction de la présence de Notre-Seigneur au milieu d'elles. "Que cette présence ait une influence profonde dans votre manière de vivre. Fixez votre attention sur le Tabernacle au moment où vous entrez dans la chapelle. La répétition constante de cet acte de foi entretiendra en vous cette conviction intime. De là découle la nécessité absolue de la charité fraternelle. La pratique de cette vertu demande un travail de toute la vie. Impossible de la pratiquer dans toute son extension à moins qu'on s'exerce à la pratiquer envers notre prochain comme on le ferait envers le Christ Lui-même. Notre-Seigneur en décrivant dans l'Evangile la scène du Jugement dernier rappelle que la pratique de la Charité fera toute la différence qu'on soit placé soit à Sa droite soit à Sa gauche.

Son Excellence formula un souhait: "Soyons unis dans la prière pour que le Divin Maître envoie de nombreuses

(suite à la page 8)



M. Roger Motut, professeur de français et d'espagnol à l'Université de l'Alberta, vient d'obtenir une Bourse du Conseil des Arts du Canada, lui permettant d'aller poursuivre ses recherches en France. M. Motut y suivra également quelques cours à la Sorbonne.

Politique internationale

Remous autour du problème algérien

N.D.L.R. — Cet article a évidemment été écrit avant la révolte de l'armée française en Algérie. — Le point de vue exprimé par l'auteur garde tout de même son intérêt.

On le croyait à la veille d'une solution et voilà qu'il rebondit. Le problème algérien n'a pas cessé de défrayer la chronique internationale, à la fois par ses implications internationales et ses complications diplomatiques. Le président de Gaulle, au cours de sa dernière réunion, de presse, a affiché une superbe indifférence. Si l'Algérie, a-t-il dit, veut se séparer de la France, grand bien lui fasse. Si les Américains ou les Russes veulent s'y installer, je leur souhaite beaucoup de plaisir. Quant à la France, elle retirera ses hommes et son argent, renverra dans leurs pénates, les Algériens travaillant en France et, se désintéressera de l'Afrique du Nord tout entière.

C'est une position de superbe grandeur, qui ne tient peut-être pas suffisamment compte de tous les facteurs du problème. Mais on comprend quelque peu l'attitude officielle française. On avait tendu les deux mains, aucune n'a été prise. Or il se fait que l'Algérie, sans l'aide constante de la France, serait plongée dans la misère la plus noire. Les 400,000 musulmans travaillant en France, entretiennent, par leurs salaires, à peu près 2 millions d'Algériens. Le gouvernement français, par le plan de Constantine, par ses autres investissements, par la présence de son armée, dépense en Algérie un nombre incalculable de millions et de milliards. Déjà l'exemple

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Le grand événement de la semaine écoulée a été le déclenchement de la tentative d'invasion du Cuba par des rebelles anti-castristes. La nouvelle éclata comme un coup de tonnerre, il y eut tout d'abord la défection de quelques aviateurs des forces aériennes cubaines qui avaient participé au complot contre le gouvernement et qui se sentant dénoncés s'enfuirent après avoir bombardé la Havane, faisant plusieurs morts et des dizaines de blessés. Les premières dépêches donnèrent l'impression qu'il s'agissait d'un commando sans grande importance, mais on apprit par la suite que le mouvement avait une ampleur certaine et qu'il était appuyé de l'intérieur par un certain nombre de déserteurs de l'armée régulière cubaine et d'adversaires du régime. Il devint établi que c'est en Floride qu'une grande partie du complot a été organisé. Aussitôt connue l'invasion de Cuba, des centres de recrutement volontaires anti-castristes se sont ouverts et virent défiler un nombre impressionnant de Cubains exilés. On crut d'abord que les rebelles allaient être rejetés immédiatement ou exterminés, puis on assista à plusieurs événements qui firent croire que la situation n'était pas si brillante pour Castro et ses hommes. Le chef échappa de peu à deux attentats puis lui si prolixe en général, disparut laissant à d'autres le soin de diffuser les communiqués et les appels aux Loyalistes. Quelques jours plus tard, les troupes de Castro eurent définitivement le dessus.

* * *

Pendant ce temps dans les grandes capitales d'émotion grandissait. L'URSS par l'entremise de M. Khrouchtchev annonça qu'elle allait aider Castro. Le président Kennedy adopta une attitude très ferme. Dans une lettre personnelle adressée au chef du gouvernement soviétique, M. Kennedy a rappelé en des termes très secs que les Etats-Unis ne sont pas directement mêlés à cette affaire, que cent mille réfugiés anti-castristes ont fuit récemment Cuba et que parmi eux se trouvent plusieurs anciens lieutenants de la révolution de Fidel Castro. Il a affirmé que les Etats-Unis n'ont aucune intention d'intervenir à Cuba, mais que si l'URSS intervient de son côté, les Etats-Unis riposteront immédiatement.

* * *

Ailleurs dans le monde, les éléments de gauche et anti-américains ont manifesté violemment devant les ambassades et consulats des Etats-Unis.

A Moscou, deux mille personnes se

(suite à la page 8)

Regrets et excuse

Tout en nous réjouissant du grand nombre d'auditeurs qui se sont rendus au Théâtre Capitol, dimanche soir dernier, pour entendre la conférence du Dr Karl Stern, nous regrettons infiniment que plusieurs d'entre eux n'aient pu trouver place dans le Théâtre. Nous nous excusons des inconvénients dont nous avons été la cause involontaire.

Le Mouvement des Familles chrétiennes

L'honorable Noël Dorion souligne à Toronto l'égalité des deux grandes races au Canada

Toronto. — "Anglo et Franco-Canadiens doivent vivre ensemble sans que l'un des deux groupes soit inférieur à l'autre, aussi bien en fait qu'en droit", a déclaré à Toronto le secrétaire d'Etat du Canada, l'hon. Noël Dorion.

Présent à l'ouverture d'une librairie de l'Imprimerie nationale dans la ville-reine, le secrétaire d'Etat a longuement traité de la dualité culturelle du Canada avant de parler du rôle de l'Imprimerie nationale dans un Etat comme le nôtre.

Empruntant des paroles que sir Robert Borden prononçait à Oxford, en 1928, M. Dorion a rappelé que "les qualités des tempéraments français et anglais se complètent à plusieurs égards. Chacun des groupes peut rendre des services spécifiques à l'Etat".

Heureux que l'ouverture de la librairie se produise au cours de la Semaine des bibliothèques, le secrétaire d'Etat a révélé que l'Imprimerie nationale a distribué, l'an dernier, aux bibliothèques des volumes dont la valeur atteint $150,000.

Les publications fédérales constituent une heureuse addition à la collection de toute bibliothèque, dit-il. Passant alors de l'anglais au français, M. Dorion ajoutait: "En agissant de la sorte, le gouvernement fédéral ne désire nullement s'ingérer dans un domaine qui ne relève pas de sa compétence. Les textes constitutionnels, sur ce point, sont clairs et précis: l'éducation est du ressort exclusif des provinces".

Cette réserve établie, le secrétaire d'Etat pouvait poursuivre: "Il n'en reste pas moins que, de son côté, Ottawa doit s'employer à disséminer les renseignements qui peuvent éclairer le citoyen canadien et lui permettre de participer au mouvement des idées".

AIDE AUX BIBLIOTHEQUES

Voilà pourquoi, dit encore le ministre, le département des impressions dont j'ai la responsabilité offre au public des ouvrages de vulgarisation scientifique, des volumes sur l'histoire de la participation du Canada aux deux grandes guerres, des livres d'information de toutes sortes et qui peuvent être d'un si précieux concours au travailleur intellectuel.

A l'heure actuelle, dit plus loin M. Dorion, notre pays compte 900 bibliothèques publiques, dont 700 environ situées dans des centres où la population est inférieure à 10,000 âmes. L'Imprimerie nationale désire leur fournir un rapport utile en leur procurant des ouvrages de qualité comme ceux de MM. Steacey, Driedger, Daviault, Olivier, Marius Barbeau, Taverner et bien d'autres.

Plusieurs de ces ouvrages sont de langue et d'inspiration françaises et il convient qu'il en soit ainsi pour plusieurs raisons. Le Canada est un pays bi-culturel. La présence française à Toronto en est un témoignage éclatant.

HERITAGE COMMUN

L'élite intellectuelle de chacun de nos deux groupes ethniques doit se montrer toujours plus accueillante aux idées et aux sentiments qui constituent l'héritage commun de la population canadienne toute entière, dit encore le secrétaire d'Etat.

Sur ce point, signale-t-il, le gouvernement de l'Ontario vient de prêcher d'exemple et d'éclatante façon, en donnant son approbation officielle à un manuel d'histoire du Canada composé en français par des professeurs de langue française, à l'intention des écoliers ontariens.

De telles initiatives, selon le ministre, sont plus éloquentes que tous les discours de bonne entente et sont sûrement de nature à faire disparaître les préjugés qui, trop souvent, s'élèvent comme des barricades entre nos deux groupes ethniques.

La semaine

A Ottawa

L'affaire cubaine a vivement agité les Communes canadiennes. Pour la première fois, M. Diefenbaker a violemment critiqué le gouvernement de Castro tout en affirmant que le pays n'a aucune intention d'intervenir dans les affaires intérieures de la Havane. Pour M. Diefenbaker, le Canada ne saurait demeurer indifférent à la menace que le conflit actuel fait planer sur la paix dans l'hémisphère occidental. M. Diefenbaker a énuméré les efforts faits par le gouvernement pour maintenir le contact avec le personnel diplomatique canadien à Cuba. Traitant de la situation en général, le premier ministre a souligné que la révolution cubaine était dans une large mesure l'expression des aspirations sociales et économiques du peuple cubain. Mais Cuba a-t-il ajouté, est victime de l'internationalisation de sa propre révolution. Les intérêts du peuple cubain, a-t-il poursuivi, ont été soumis aux besoins des forces extérieures. Les libertés civiles ont été pratiquement supprimées. La vengeance et les représailles ont remplacé la justice. Il y a à Cuba, a proclamé M. Diefenbaker, des manifestations d'une dictature qui répugne à tout homme libre. M. Diefenbaker a terminé en exprimant l'espoir que les Nations Unies pourront régler ou du moins aider à régler ce douloureux conflit.

* * *

Au cours de l'inauguration d'un comptoir de publications fédérales à Toronto, M. Noel Dorion, secrétaire d'Etat dans le cabinet fédéral de M. Diefenbaker a déclaré qu'il fallait que les deux grandes nationalités du Canada soient sur le même pied. Ni l'une ni l'autre ne peut être considérée com-

(suite à la page 8)

Les noms de sainte Philomène et de saint Georges ont été rayés du calendrier catholique

Cité du Vatican. — Le nom de sainte Philomène, vierge et martyre, vient d'être rayé du calendrier catholique romain parce que son existence n'a pu être prouvée.

Cela signifie que sa fête ne sera plus célébrée le 11 août et que son nom ne pourra plus être employé lors des baptêmes. Cela signifie également que le sanctuaire qui lui est dédié, près de Naples, devra être reconsacré sous un autre nom.

D'après des informateurs de la cité vaticane, on ne peut prouver que Philomène a vécu et encore moins qu'elle a été martyrisée et les reliques que l'on considère comme les siennes ne peuvent donc être "authentiquées".

L'action du Vatican fut discrète et son résultat fut également publié avec discrétion, en un seul paragraphe, au bas d'un long rapport en latin concernant les travaux récents du Saint-Siège. Dans ce paragraphe, on parlait d'un ordre du cardinal Gaetano Cicognani, préfet de la Sacrée congrégation des rites, qui disait: "La fête, de sainte Philomène devra être rayée de tous les calendriers, — comme a déjà été enlevé du calendrier universel celui de saint Georges —, puisqu'il est certain, du point de vue historique, que ce nom ne correspond à aucune personne connue."

Saint Georges, on le sait, est le patron de l'Angleterre qui, selon la légende, a tué le dragon. Son nom fut enlevé l'an dernier de la liste officielle des saints et il n'a plus de fête "officielle le 22 avril. Le respect religieux qu'on lui payait a été réduit à une "commémoration".

ACTION PLUS DRAMATIQUE POUR PHILOMENE

Philomène a été révérée depuis près de 150 ans dans le sud de l'Italie et elle était l'une des patronnes mineures de Naples. Ses restes furent préservés avec respect et elle fut habillée de riches vêtements et exposée, comme attraction principale, dans le "sanctuaire de Sainte Philomène", dans la petite ville de Mugnano del Cardinale, à l'est de Naples.

Les autorités du Vatican ont été réticentes sur la façon dont le culte de sainte Philomène a débuté et s'est propagé, bien qu'ils aient souligné que son histoire ait été mise en doute depuis quelque temps par maints savants chercheurs.

Le magazine hebdomadaire "Tempo" a écrit que tout cela commença en 1802 parce que le curé de la paroisse de Mugnano del Cardinale n'avait pas de reliques pour son église. Pour cette raison, qui n'a pas été niée par le Vatican, le prêtre se rendit à Rome et obtint, dans les Catacombes, le squelette de ce qu'il croyait être une vierge et martyre des premiers temps de la chrétienté.

Si le nom de Philomène ne peut plus être utilisé par les catholiques qui feront baptiser une fille, celles qui le portent actuellement pourront, selon toutes probabilités, continuer de le porter.

Le Chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, Conrad Adenauer, répond aux acclamations de la foule, venue le rencontrer au LBJ Ranch de Johnson City, au Texas. – Il est accompagné du vice-président Lyndon Johnson et de Madame Johnson.

Le BGR recommande un réseau privé de télévision au Canada

Ottawa. — Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion a recommandé au gouvernement de donner suite à la demande de M. Spencer Caldwell, de Toronto, en vue de l'installation d'un réseau privé de télévision moyennant certaines conditions.

La principale condition que pose le Bureau des gouverneurs pour l'exploitation d'un réseau de TV, c'est que le "temps réservé" dans les stations affiliées "ne comprenne normalement pas moins de 10 heures par semaine et ne puisse en aucun temps avoir une moyenne de moins de 10 heures sur une période de 12 mois".

Le temps réservé représente le nombre d'heures que la compagnie du réseau s'engage à occuper dans la programmation des postes affiliés.

Une autre condition est que la compagnie de M. Caldwell soumette aux gouverneurs, vers le 31 juillet 1961, un rapport indiquant le personnel nommé pour diriger ce réseau, "avec références particulières pour les personnes affectées à la production".

L'approbation relative à l'installation du réseau est accordée à compter "d'une date convenant au réseau, mais pas plus tard que le 30 septembre 1961, et jusqu'au 30 juin 1968. Cette approbation est également sujette à une révision pas plus tard que le 31 août 1964.

M. Caldwell avait obtenu l'autorisation en décembre dernier de former un réseau parmi les nouveaux postes privés indépendants de Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary et de Vancouver.

Le BGR a par ailleurs recommandé aux autorités fédérales de refuser au poste indépendant CFTO-TV, de Toronto, de former un réseau Toronto-Ottawa-Montréal pour transmettre les joutes de football du Big Four.

On croit savoir que M. Caldwell mettra son réseau en service à compter du 11 août, de façon à téléviser les matches de football qui commencent ce jour-là. Le réseau commencera à fonctionner régulièrement à la mi-septembre.

Dans la culture des vocations le clergé et les fidèles partagent une grande responsabilité

Lettre du Pape sur les vocations

Rome. (CCC) — A l'occasion du 70e congrès national français de l'Union des oeuvres qui vient de se tenir à Toulouse sur le thème: "La pastorale des vocations sacerdotales et religieuses", le Pape a fait parvenir au congrès, par l'intermédiaire du cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, une lettre dont voici de larges extraits:

"... Comme le montrent de nombreux témoignages, les vocations naissent souvent de nos jours à la suite d'un contact vivant et prolongé avec tel prêtre ou telle âme consacrée à Dieu. Ainsi se fait une initiation progressive au sacerdoce ou à la vie religieuse, qui rend l'âme attentive aux nécessités spirituelles du monde moderne et éveille peu à peu en elle une disponibilité plus grande pour répondre aux divers appels du Seigneur.

"Ces constatations confirment, s'il en était besoin, la sagesse de l'Eglise qui a institué de longue date des maisons de formation pour la jeunesse appelée au service de Dieu. Dans ces instituts, les enfants qui se sentent appelés au sacerdoce ou à la vie religieuse, reçoivent non seulement une formation proprement religieuse, mais encore une solide instruction et l'éducation généreuse requise par leur vocation: épanouissement de la volonté dans la maîtrise et le don de soi, sain usage de la liberté individuelle et développement proportionné du sens apostolique...

"Ces diverses constatations permettent en outre de situer les diverses responsabilités dans la naissance et le soutien des vocations: celles du clergé comme celles des fidèles. Comment tout prêtre ne porterait-il pas au fond de son coeur la volonté première de transmettre à d'autres l'appel qu'il a lui-même accueilli pour le salut du monde et son bonheur personnel? Cette transmission s'accomplit par les paroles et l'exemple d'une vie donnée et heureuse, mais aussi par l'action du pasteur désireux d'engager toute la communauté chrétienne dont il a la charge dans une action missionnaire. Les appels du Seigneur au sacerdoce et à la vie religieuse y seront dès lors aisément entendus et les jeunes les recevront avec une ardeur libre et empressée.

Ces vocations naissantes, il appartiendra enfin au prêtre de les soutenir durant des années jusqu'à leur plein épanouissement: ce sera pour lui le moment d'acheminer ces jeunes âmes simultanément à une rencontre de plus en plus personnelle avec le Seigneur et à un début de collaboration aux tâches apostoliques de l'Eglise.

"Qui ne voit que la communauté chrétienne — et chaque famille de façon privilégiée — partage elle-même avec le prêtre la responsabilité des vocations? Si les catholiques orientent délibérément leur vie vers la réalisation du royaume de Dieu et cherchent ensemble à entrer de tout coeur dans le plan de salut de Dieu, bref s'ils forment une communauté à la foi vivante, il est assuré qu'ils constitueront un milieu hautement favorable à l'éveil et à la croissance de nombreuses et belles vocations.

"Au terme de ces recommandations, le Saint-Père se plaît à confier à chaque congressiste son vif désir de voir présenter aux jeunes les besoins apostoliques actuels de l'Eglise de façon positive. Sans se lamenter stérilement sur la rareté des vocations, les éducateurs montreront combien est vaste le champ du Seigneur et urgent le service de Dieu. Le concile oecuménique fera briller sur l'Eglise universelle un radieux printemps et une tâche exaltante attend les futures âmes consacrées et les ouvriers évangéliques de demain.

"Qu'ils tournent donc leurs regards vers les immenses régions du monde qui crient leur faim de l'Evangile, ou parfois hélas! leur refus du Christ. Qu'ils regardent aussi les ministères si variés de l'Eglise: pastorale, action éducative, charitable, hospitalière, vie contemplative et travaux missionnaires; et qu'ils laissent retentir en eux l'appel du Maître de la moisson. Sa Sainteté aime à croire qu'ils entendront cette même invitation affectueuse et paternelle qu'Elle leur transmettait au terme de l'Encyclique rappelant le centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux (Matt. IX, 37). En tant de régions, les apôtres usés par le labeur, attendent avec un vif désir ceux qui assureront la relève. Des peuples entiers souffrent d'une faim spirituelle encore plus grave que celle du corps; qui leur portera la nourriture céleste de vérité et de vie? Nous avons la ferme confiance que la jeunesse de ce siècle ne sera pas moins généreuse à répondre à l'appel du Maître que celle des temps passés" (A.A.S. LI, p. 277)...

Monde moderne et vocation, d'après Mgr Garrone

L'important discours de S.E. Mgr Garrone, archevêque de Toulouse a prononcé en clôture du 70ème Congrès de l'Union des Oeuvres de France, constitue en quelque sorte la synthèse de ces remarquables assises qui se sont tenues à Toulouse du 4 au 9 avril écoulé.

Mgr Garrone a tourné nos regards et nos volontés vers le coeur de ce monde moderne, au sein duquel nous vivons et dont les congressistes ont constamment porté le souci. Toute époque est moderne au moment où elle est vécue et apporte ainsi avec elle une nouveauté qui doit être un stimulant. Réalité stimulante, mais aussi réalité dangereuse. Car elle risque d'excuser notre abstention. Or, la grâce de Dieu nous échappe si nous la cherchons ailleurs que dans la réalité, dont Dieu ne sort pas. Y a-t-il incompatibilité entre le monde moderne et notre nécessaire effort pastoral? En gros, il peut paraître vrai que le monde moderne rend plus difficile l'épanouissement des vocations. Pourtant on trouve dans chaque pays des secteurs pourtant très développés du point de vue technique et industriel, où les vocations connaissent un excellent essor. Dans les quartiers fortement industrialisés du Rhin et de la Meuse néerlandaise, le monde ouvrier vit une vie chrétienne extrêmement forte et les vocations y connaissent une vitalité vraiment merveilleuse. Et si nous constatons que l'Amérique latine pose un grave problème en ce qui concerne ses vocations de tout ordre, nous enregistrons par contre en Amérique du Nord, pays industrialisé et technicisé au plus haut point, une floraison merveilleuse de vocations. Il faut donc nuancer nos impressions premières.

Sur les rapports du monde moderne et des vocations ,Mgr Garrone pose d'abord un acte de foi. Une foi absolument ferme sur la part que Dieu prend à l'oeuvre à laquelle Il nous appelle à dépenser nos propres efforts. Le ferment de Dieu est présent en ce monde. Il est impossible que les vocations manquent, ce serait ne pas croire à la grâce et à la fidélité de la parole de Dieu qui nous en sommes sûrs, prépare le salut de toutes les nations, soit des nations déjà chrétiennes mais assoupies, soit des nations qui ne le connaissent pas encore. Par conséquent, il prépare aussi en nombre suffisant tous les types de vocations qui seront nécessaires pour permettre à Sa grâce d'atteindre jusqu'au dernier des esprits et des coeurs. Notre devoir le plus rigoureux est d'entretenir la certitude absolue qu'il ne faut pas chercher dans la carence des vocations la carence de Dieu. Cette attitude serait une injure et une infidélité.

Mgr Garrone nous demande ensuite, par esprit de fidélité réelle à Dieu, de regarder en face ce monde moderne tel que Dieu le fait et tel qu'Il le propose à nos efforts apostoliques. Ce monde d'aujourd'hui et de demain a cessé d'être un monde limité: il ne fait vraiment plus qu'un. Chaque homme, chaque enfant est aujourd'hui un habitant du monde, et bientôt même il portera ses regards au-delà de la terre. Or, la grâce de Dieu habite en chacun de nous. Le monde est devenu pour chacun de nous notre véritable pays. C'est un monde universel, un monde qui se socialise, un monde qui s'unifie, un monde où les solidarités et les tendances se multiplient. Nous ne pouvons plus être homme autrement qu'ensemble. C'est dans ce monde-là que le ferment de Dieu est semé, et c'est là qu'il faut le chercher. Mais, comme ce monde a changé, nous devons comprendre que la grâce de Dieu prend pour nous de nouveaux visages. Notre pédagogie et notre pastorale doivent rejoindre la pédagogie et la pastorale de Dieu. Il n'y a plus, il n'y aura plus de vocations qui ne soient des vocations universelles. Il n'y a plus, il n'y aura plus de vocations qui ne soient pas franchement, étroitement et farouchement solidaires les unes des autres. Il n'y a plus, il n'y aura plus de vocations qui ne soient missionnaires.

Et Mgr Garrone conclut: "Finis sont les temps des horizons étroits d'un diocèse ou d'une congrégation: c'est pour le monde entier que Dieu prépare des vocations. Nous n'avons aucun espoir de trouver la grâce de Dieu si nous ne la cherchons pas dans les chemins missionnaires. Aimer passionnément ceux qui sont loin est la seule façon d'aimer ceux qui sont près. On dira que c'est une aventure? Mais la première aventure, c'est Dieu qui l'a acceptée."

SOUS-MARIN POUR LE CANADA. — Sur cette photo de "Burrfish" qui entrera au service de la Marine royale du Canada le 11 mai prochain, à Groton (Connecticut), sous le nom de "Grilse". L'équipage du sous-marin sera composé de sept officiers et de 72 hommes tous Canadiens, et sera commandé par le lieutenant-commander Edmund G. Gigg, de North-Bay (Ontario) et d'Ottawa. Le sous-marin, qui pèse 1,800 tonnes, a été prêté à la Marine canadienne par les Etats-Unis, à la suite d'un accord conclu entre les deux pays. Il servira aux navires de guerre et aux avions de la Région du Pacifique pour s'entraîner à la guerre anti-sous-marine.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Vie de sainte Anne, mère de la T.S. Vierge

Par le directeur du Pèlerinage du Lac-Ste-Anne

Les évangiles ne nous disent rien au sujet de Sainte Anne. Il n'y a là rien qui doive nous surprendre. Ils ne disent presque rien de Marie. Sa fille, si illustre, ne tenait pas sa grandeur de celle de ses parents mais uniquement de Jésus-Christ, son fils; tandis que Saint Joachim et Sainte Anne reçurent toute leur gloire de Marie. Par elle, ils jouissent du privilège incomparable, au-dessus du reste des saints, d'être les proches parents, selon la chair du Sauveur du monde.

Il est probable qu'Anne n'avait pas plus de quatorze ou quinze ans lorsqu'elle fut donnée en mariage à Joachim, comme elle était de la famille royale de David. Une tradition qui remonte au premier siècle de notre ère rapporte qu'ils étaient de pieux Israélites de la tribu de Juda et qu'ils possédaient de grands troupeaux destinés aux sacrifices du Temple.

D'après la même tradition, leur foyer était encore stérile après vingt ans de mariage. Pour comprendre combien dure fut cette épreuve, il faut se souvenir que, chez les Juifs, un foyer sans enfant était considéré comme maudit de Dieu. Pour les Juifs, le privilège de la maternité était une participation aux bénédictions promises par le Seigneur à Abraham et à sa postérité. Par leur fécondité, les époux avaient une chance d'être du nombre des ancêtres du Messie. La maternité était, pour les femmes, la preuve la plus sûre d'une vie de fidélité et de vertu. C'était la récompense visible du ciel. Les époux stériles, aux yeux des Juifs n'étaient pas aimés de Dieu. C'est pourquoi la pire honte, pour une femme, était d'être incapable d'être mère.

C'est cette épreuve qui pesa sur le foyer d'Anne et de Joachim pendant vingt longues années. Pendant ce temps, ils portèrent cette croix et acceptèrent cette humiliation, sans jamais se plaindre, sans jamais cesser de prier.

Sainte Anne ne perdait pas confiance et fit le voeu de consacrer au Seigneur l'enfant qui naîtrait d'elle. Dieu entendit ses prières et elle devint comme le sanctuaire où fut formé le tabernacle vivant qui devait abriter le Fils de Dieu fait chair.

Quelques jours après la naissance de l'enfant, ses parents lui donnèrent le nom de Marie et Sainte Anne l'entoura des soins les plus empressés et affectueux, n'était-elle pas, cette petite, un don du ciel, l'enfant du miracle? On rapporte, qu'à l'âge de trois ans, la petite vierge fut conduite au Temple par ses parents pour la donner au Seigneur. Les peintres se sont plus à représenter Marie, le jour de Sa présentation, "gravissant seule les quinze marches qui conduisaient au parvis des femmes." Au sommet de l'escalier, le Prêtre Zacharie l'attend. Il prend l'enfant dans ses bras et l'offre au Seigneur. Les tableaux des maîtres et les chef-d'oeuvres des sculpteurs ont essayé de faire revivre Sainte Anne dans son rôle sublime d'éducatrice de Marie. On les retrouve aujourd'hui dans d'innombrables églises et cathédrales de l'Europe.

Certaines mystiques ont rapporté dans leurs "révélations" que l'Enfant-Jésus avait huit ans quand Ste Anne mourut et qu'Il l'assista dans ses derniers moments. Quoiqu'il en soit de ces dires, il est certain que "l'esprit de recueillement et de prière, soumission à la Volonté de Dieu, disposition à se dévouer au bonheur des autres, oubli de soi, force d'âme dans les épreuves, ce sont là quelques-uns des traits les plus marquants qui composent le vrai visage de Sainte Anne, mère de la "Mère de Dieu".

(à suivre)

Alexis Tétreault, o.m.i.

—Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine.

La Fontaine

* * *

—Il ne faut pas se fier aux apparences: le tambour, avec le bruit qu'il fait, n'est rempli de rien.

C. de Mèry

Un nouvel évêque chinois

Rome. — Sa Sainteté Jean XXIII a nommé évêque du nouveau diocèse de Tainan, dans l'île de Formose, Mgr Stanislas Lo Kuang, conseiller ecclésiastique de l'ambassade de Chine près le Saint-Siège depuis 1948.

Actuellement âgé de 50 ans, Mgr Lo Kuang a été ordonné prêtre à Rome en 1936. Il fut longtemps professeur de langue, de littérature et de philosophie chinoises à l'Université de Latran; il publia à cette époque, tant en italien qu'en chinois, de nombreuses études de philosophie et d'apologétique. Il exerçait en outre son ministère pastoral dans une paroisse le la Ville Eternelle.

Lancement du 23 satellite "Découvreur"

Base Vandenberg. — Le 23e satellite Découvreur a été mis en orbite il porte des instruments secrets qui pourraient bien être des caméras et des détecteurs de radiations infra-rouges. Ce Découvreur fait une révolution autour de la terre en 94 minutes; sa trajectoire passe à 186 milles de la terre en son point le plus rapproché et à 402, au point le plus éloigné. La capsule d'un poids de 300 livres sera relâchée au-dessus des eaux du Pacifique, en moins de trois jours. Des avions et des navires tenteront de la capturer. La fusée Agena-B, d'un poids de 2,450 livres a placé le satellite en orbite; elle doit être employée pour le lancement des satellites espions Midas et Samos qui doivent transporter des caméras d'une portée beaucoup plus considérable que celle des appareils transportés par l'avion U-2. Le satellite Midas décèlera le lancement de fusées en captant le rayonnement de la chaleur qui s'en dégagera.

—Les animaux n'inventent et ne perfectionnent rien.

Bossuet

Le gouvernement estime les écoles catholiques

Karachi. — La section des Sciences du collège Saint-Patrick à Karachi a été inaugurée solennellement par S. Exc. Mgr Antoine Cordeiro, archevêque de Karach, en présence de M. Habibur Rehman, ministre de l'Education nationale du Pakistan et d'une foule de parents et de sympathisants.

Dans l'allocution qu'il a prononcé à cette occasion, le Ministre a déclaré que le gouvernement pakistanais estimait à sa juste valeur les mérites de l'oeuvre éducative des établissements scolaires catholiques. S'adressant à l'Archevêque, il l'a assuré de l'entière coopération que lui apportera le département de l'Education nationale.

Imbroglio au Congo

Nations-Unies, N.-Y. — L'armée nationale congolaise, coupée au moins en cinq factions, changeant leur allégeance d'un jour de paie à l'autre, constitue actuellement la plus grande menace à l'ordre et à la stabilité au Congo. Telle est l'opinion que M. Rajeshwar Dayal, représentant du secrétaire général de l'ONU au Congo, a exprimé dans une allocution au conseil des Relations étrangères, organisation privées. Dans la note de protestation destinée à M. Dag Hammarskjold, et remise à M. Dumontet, le président Tshombé fait état de nouveaux incidents dans le nord Katanga.

—Devenez mouton, et vous ne tarderez pas à voir le loup.

Rotrou

L'oeuvre missionnaire du XXe siècle doit être mieux connue

Cité du Vatican. — "L'oeuvre missionnaire du XXème siècle n'est pas encore assez connue", a déclaré récemment le Saint-Père.

Cette préoccupation de S.S. Jean XXIII n'est pas neuve. En 1921 déjà, alors qu'il était président de l'organisation pontificale pour la Propagation de la Foi, Mgr Angelo Roncalli demandait par lettre spéciale à toutes les congrégations et sociétés missionnaires de faire largement état des travaux et réalisations de chacune d'elles dans une publication propre "qui devait donner l'impression d'être supérieure à toutes les autres". C'est de l'idée lancée par cette lettre que naquit l'agence FIDES, alors que Mgr Roncalli était appelé à d'autres charges.

Mgr Steponavicius en résidence surveillée

Cité du Vatican. — On apprend à Rome de source bien informée qu'à la suite de l'arrestation de Mgr Steponavicius, qui administrait l'archevêché de Vilna comme Administrateur apostolique, le chanoine Ceslova Krivaitis, vicaire capitulaire, a été désigné pour le remplacer. En ce qui concerne l'évêché de Panezys, aucun successeur n'a été nommé jusqu'à présent.

Mgr Steponavicius a été placé en résidence surveillée à Zagare, un petit village à la frontière lettonne. Il y exerce le ministère pastoral, pour autant que la sévère surveillance à laquelle il est soumis le permet.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 26 AVRIL 1961

La Bible vous parle

Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux. (Mt 13, 51)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Héritage de famille

(suite de la semaine dernière)

De souche forézienne, les Mazenod de Provence s'établirent à Marseille aux alentours de 1529 et, comme ceux de Saint Chamond, s'enrichirent progressivement dans le commerce des drogueries jusqu'à prendre rang, avec leur ancêtre Charles, au milieu du XVIIe siècle, parmi la grande bourgeoisie, les consuls administrateurs de la ville, la noblesse du pays enfin. Le grand-père d'Eugène abandonna ce négoce pour tenter la carrière des armes, qu'un accident de cheval le contraignit à interrompre. Après de rapides études de droit, Charles-Alexandre obtint alors, en 1741, une charge de président à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Provence, vint résider à Aix, tandis que, entré dans la cléricature, son frère Charles-André demeurait à Marseille comme grand vicaire du diocèse, à partir de 1752.

Ainsi que le reste du royaume, la Provence souffrit à cette époque des divisions qui régnaient entre partisans et adversaires des Jésuites, dans le conflit provoqué par la résistance des Jansénistes à l'autorité papale. Les deux frères manifestèrent, à cette occasion, une opposition constante à l'esprit d'hostilité des Parlements envers l'Eglise. Le président composa même un mémoire pour soutenir la cause de la Compagnie, retira ses deux fils, Charles-Fortuné et Charles-Louis-Eugène, du collège Bourbon, lorsque, la Société de Jésus supprimée, cet établissement aixois passa en d'autres mains. Le vicaire général de son côté partagea les idées de son évêque, M. de Belsunce, et poursuivit avec lui les amis et sympathisants de Port-Royal.

Charles-Antoine de Mazenod, fils aîné de Charles-Alexandre, avait parcouru tout le cycle de ses études sous la direction des Jésuites, il y avait puisé les mêmes convictions, prédominantes dans la famille, d'ultramontanisme et d'antijansénisme. Etudiant en droit, avocat, bientôt jeune président de vingt-six ans, par dispense royale, il entra comme son père à la Cour des Comptes en 1771, mais attendit ses trente-trois ans bien sonnés avant d'épouser, le 3 février 1778, la fille d'un riche médecin de la ville, Marie-Rose-Eugénie Joannis, qui ne comptait que dix-huit printemps, mais dont la dot en revanche s'élevait à cent-vingt mille livres.

Des motifs d'intérêt avaient certes joué pour favoriser cette union, où s'alliaient deux familles si différentes par leur sang, leur esprit, leur milieu. Les Joannis gravissaient un échelon de plus dans la hiérarchie sociale. Le grand-père de Mme de Mazenod, Jean-Baptiste, avait en effet abandonné le bourg proche de Lambesc et l'officine de drogueries tenue par les siens, pour prendre en 1713 un doctorat à la Faculté de médecine d'Aix, puis occuper à 39 ans, quatre années plus tard, une chaire de Botanique dans cette Faculté. Son quatrième enfant, Joseph-Thomas, né en 1717, embrassa la même carrière et devint en 1770, professeur à la même Université.

Chez les Mazenod, après l'heureuse célébration de ces noces ,la situation financière s'améliora aussitôt. L'on vit leur hôtel du Cours afficher une plus grande aisance, témoigner d'un plus large train de vie.

Pour sceller cet accord, l'unité de vues toutefois sur les tendances et doctrines religieuses de l'époque ne dut pas moins compter. Joseph-Thomas Joannis préférera en 1791 résigner sa chaire plutôt que prêter le serment, exigé de tous les fonctionnaires, à la nouvelle Constitution du royaume et, par là, souscrire aux décrets schismatiques sur le Clergé. Un de ses neveux pourtant, François-Joseph Roze dit Joannis, affilié aux Oratoriens, tranchait sur le reste de la famille par ses ardentes convictions jansénistes; devenu plus tard le confident, le conseiller de sa cousine Mme de Mazenod, il exercera sur elle une influence regrettable à plusieurs titres, au détriment des Mazenod.

Nul ne choisit son berceau. Celui du Fondateur des Oblats, du futur évêque de Marseille, Dieu l'avait préparé en terre authentiquement provençale, parmi cette noblesse aixoise du XVIIIe siècle finissant, qui savourait encore "la douceur de vivre", dans un milieu prospère certes matériellement, mais riche aussi d'une solide foi chrétienne par sa fidélité aux saines doctrines.

Marius Nogaret, o.m.i.

(à suivre)

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT :

LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LA MERE DE NOS MERES

MARGUERITE BOURGEOYS naquit à Troyes, en Champagne, le vendredi saint, 17 avril 1620. Et c'est en avril aussi, le 30 avril 1658, en la fête de sainte Catherine de Sienne, que la première maîtresse d'école de Ville-Marie reçut, dans son pauvre logis de la rue Saint-Paul, "le peu d'enfants en âge d'apprendre".

Plus tard, elle réunira les premières jeunes femmes de la colonie naissante et elle les préparera à leur rôle futur. Puis, ce sera l'école normale en germe, où l'on formera des maîtresses d'écoles pour les endroits environnants. Ce sera aussi les visites de ses filles à domicile pour pratiquer leur apostolat de "voyagères".

Marguerite Bourgeoys fut vraiment l'initiatrice de beaucoup d'oeuvres sociales féminines aujourd'hui en honneur chez nous.

PASTEUR VIGILANT

Le mois d'avril marque quelques étapes de la vie de Mgr LAVAL. Il est né le 30 avril, nommé évêque le 13 avril 1658 et fait membre du Conseil souverain en avril 1663.

Voici le témoignage de S. Em. le Cardinal Villeneuve sur ce grand fondateur de l'Eglise canadienne: "...toujours soucieux de la grâce qui lui avait été conférée par la consécration épiscopale, intendant fidèle de la maison de Dieu et gardien intègre du dépôt sacré qui lui avait été commis, toujours ferme dans son devoir, pasteur, en un mot, à l'image du bon et unique Pasteur, il sut marcher sans défaillance à la tête de son Eglise et la garder à Dieu.

Grand évêque parmi cet épiscopat français que tant de grands noms illustrèrent; grande figure, trop ignorée, hélas ! même en ce pays du Canada, Mgr de Laval, de qui trop souvent ou voudrait ne voir qu'une intransigeance dont on méconnaît étrangement la nature et les raisons, porta sans fléchir les intérêts de la colonie. Par sa ferme vertu, il fut la première autorité morale du pays. Sujet fidèle et loyal du pouvoir, à la fois respectueusement soumis et sagement indépendant, il sut rendre au roi ce qui était au roi, sans être gallican. D'une vertu austère et d'une vie intérieure profonde, il ne fut ni quiétiste, ni janséniste. Défenseur de la cité ,protecteur de la colonie, docteur de l'Eglise dont il était le chef, enfin, pour résumer toutes ses grandeurs en celle qui les concilie et les unit toutes, prêtre parfait et parfait évêque."

L'APPEL

JEANNE MANCE a vingt ans. Elle trouve sa voie tout indiquée pour les années qui viendront: remplacer sa maman auprès des tout-petits. Elle est la deuxième d'une famille de douze et le plus jeune a trois ans. Charles Mance meurt à son tour neuf ans plus tard. Le benjamin a maintenant douze ans et les plus âgés de la famille se partagent les responsabilités. Les ravages de la guerre de trente ans et de la peste remplissent les hôpitaux. Jeanne n'hésite pas et s'enrôle parmi les infirmières du temps dans la confrérie de la charité...

Maintenant, Jeanne a trente-quatre ans. Les petits ont tous grandi; il est plus que temps de songer au mariage ou au cloître. Les lumières de Dieu ne tardent pas à venir...

Langres, jour de Pâques, 15 avril 1640. Ce soir, la figure amaigrie de Jeanne rayonne. Elle exulte: sa vie reçoit une orientation définitive. Elle est venue rencontrer son cousin, Messire Nicolas Dolebeau, chapelain de la Sainte-Chapelle de Paris et docteur de Sorbonne, qui est de passage en ville. Le départ d'un frère pour le Canada a profondément attaché Nicolas aux intérêts de la Nouvelle-France. Jeanne réussit enfin à satisfaire sa soif d'entendre parler de ce pays neuf. Elle boit les paroles de son cousin. Peu à peu, la clarté se fait en son esprit, c'est au Canada que le bon Dieu l'appelle. Les colons et les sauvages souffrants et les forêts vierges de notre pays lui tiendront lieu de mariage et de cloître.

MATERNITE

La maternité n'a pas seulement un côté physique, elle comprend un côté spirituel: façonner des âmes, les épanouir à la vie humaine et divine tout à la fois, les élever à la hauteur des exigences naturelles et surnaturelles.

La maternité physique, chez Marie Guyart-Martin, s'accomplit le 2 avril 1619, date de la naissance de son fils Claude .Sa maternité spirituelle, elle, dura jusqu'au soir de sa vie, le 30 avril 1672.

Devenue Ursuline en terre canadienne, MARIE DE L'INCARNATION, dans ses lettres et dans son rôle d'éducatrice, fut vraiment maternelle. Avec amour à longueur d'année et de vie, elle s'est ignorée, elle s'est dévouée pour les autres, elle a dépensé ses énergies sans compter, comme la mère de tout son entourage. Pour mieux faire aimer et comprendre les petits sauvages, à quarante ans, elle apprit les langues et composa catéchisme et dictionnaire indiens.

En connaissant sa vie, l'on remarque que toute difficulté s'aplanit pour elle, parce qu'elle s'est longuement préparée d'avance, parce qu'elle y met tout son coeur, parce qu'elle implore, par sa vie chrétienne et sa prière, le secours de Dieu.

En faisant de même, toute maman qui vit selon la foi et la grâce, recevra de Dieu les grâces actuelles dont elle aura besoin de jour en jour. La surabondance du bonheur viendra de l'effort, de l'oeuvre difficile et de la réussite dans un travail qui dépasse les seules forces naturelles.

* * *

(DEMANDEZ NOTRE FASCICULE GRATUIT SUR LES FONDATEURS)
Le Comité des Fondateurs
DE L'EGLISE CANADIENNE,
25 ouest, rue Jarry,
Montréal, P.Qué.

Le duc de Kent, cousin de la reine d'Angleterre est fiancé à Katherine Worsley, fille d'un haut personnage officiel du comté de Yorshire, a-t-on annoncé récemment à Londres.

A propos du procès Eichmann

L'accusé fut un petit fonctionnaire qui exécutait des ordres, ce qui ne l'excuse pas

Le procès Eichmann se poursuit à Jérusalem. Celui qui est accusé d'avoir manigancé la mort atroce de cinq millions d'êtres humains, est actuellement au banc des accusés, dans sa cage de verre, imperméable aux balles. Car on craint à Jérusalem un attentat en plein tribunal.

Mais qui est donc Eichmann? En réalité un petit fonctionnaire allemand, qui se disait né dans une colonie de templiers allemands au Moyen-Orient, mais qui, en réalité vit le jour le long du Danube. Il fit quelques études, très peu, puis s'acheta une moto et s'en alla, de porte en porte, vendre une huile lubrifiante, ce pourquoi il s'intitula lui-même "agent général" pour la Basse-Autriche.

En 1933 il s'affilia au parti nazi autrichien et la firme qui l'employait, l'ayant appris, le renvoya. Il s'empressa de demander au conseil allemand à Linz, une attestation comme quoi ses opinions nazies lui avaient valu le renvoi. Muni de cette attestation, il partit en Allemagne, où aussitôt il s'affilia aux SS. Il suivit les cours d'une école SS puis fut finalement trouvé bon pour remplir des fiches. Des fiches de Juifs allemands, qu'il dactylographiait à longueur de journée.

Mais si Eichmann n'avait guère fait d'études, il était suffisamment intelligent pour comprendre que le problème juif pourrait être pour lui l'occasion ou jamais d'arriver au sommet. Il se mit à étudier la langue hébraïque, et pouvant plus ou moins lire correctement un texte isréalite, il se présenta lui-même comme spécialiste des questions juives.

Il gravit ainsi rapidement tous les échelons de l'échelle administrative, en en brûlant quelques-uns, grâce à la guerre qu'il fit derrière son bureau du château de la Wannsee, près de Berlin.

C'est dans ce château qu'il présidait aux conférences d'où devaient sortir les ordres criminels de liquidation des Juifs. Il importe moins de connaître le nombre exact des victimes. Qu'il y en ait eu un million ou cinq millions, le crime en soi est impardonnable.

Eichmann agit comme avait toujours agi le petit fonctionnaire qu'il avait été. Comme au temps où il rédigeait consciencieusement ses fiches, ou vendait l'huile, il exécuta à la lettre toutes les consignes. Lui ordonnait-on de liquider le peuple juif, sans hésiter il signait l'ordre. On peut certes, dans certaines circonstances, l'excuser de l'obéissance. Cette excuse a ses limites, que Eichmann a largement dépassées.

A la capitulation allemande, Eichmann disparut. On sait qu'un commando israélien l'enleva en Argentine. On peut regretter cet acte, comme contraire aux usages internationaux. On ne regrettera pas qu'un monstre qui n'a plus rien d'humain, expie enfin sa faute. On eût évidemment préféré qu'il fût jugé par un tribunal plus neutre. A Jérusalem, partie et juges seront les mêmes personnes. Mais on comprend que le peuple israélien ait un compte à régler avec lui. Dans certaines circonstances on peut admettre la vengeance, si elle reste objective. Eichmann, qui vit en pantoufles et a deux yeux éteints et comme insensibles à toute lumière humaine, attend dans sa cage de verre, que les trois juges de Jérusalem se prononcent. Il aurait dit un jour qu'il descendrait avec joie dans la tombe, puisque cinq millions de juifs l'y ont précédé. Peut-être l'heure est-elle proche où cette "boutade" sinistre se réalisera.

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Jean XXIII a instauré la hiérarchie régulière pour les fidèles du rite copte-éthiopien, érigeant en siège métropolitain l'exarchat d'Addis-Abeba, transformant en éparchie l'exarchat d'Asmara et créant le nouveau diocèse (éparchie) d'Adigrat.

Le Souverain Pontife a nommé: archevêque d'Addis-Abeba, S. Exc. Mgr Asrate-Myriam Yemmeru, jusqu'ici évêque titulaire d'Umira et exarque apostolique d'Asmara; évêque d'Adrigat, S. Exc. Mgr Hailé-Myriam Cahsay, jusqu'ici évêque titulaire de Sozusa de Lybie et exarque apostolique d'Addis-Abeba; évêque d'Asmara, M. l'abbé François Abraha, du clergé séculier d'Asmara.

Pour la liberté religieuse en Finlande

Helsinki. — Les milieux orthodoxes de Finlande demandent la révision de la "Loi sur la liberté religieuse" de 1922. Cette loi interdit en effet, sur l'ensemble du territoire de la Finlande, la fondation de nouveaux ordres religieux masculins ou féminins ainsi que la construction et l'érection de nouveaux couvents.

Lorsque la loi de 1922 fut adoptée, un certain nombre de monastères orthodoxes existaient en Finlande, mais ils utilisaient tous la langue russe et étaient de liturgie paléo-slave. Actuellement la Finlande compte 80,000 orthodoxes, dont quelque 70,000 ont le finnois comme langue maternelle. La grande majorité des orthodoxes finlandais sont donc pratiquement exclus de toute possibilité d'embrasser la vie religieuse.

Cette demande en révision sera probablement favorablement accueillie, étant donné que l'article relatif aux couvents et ordres religieux constitue une violation de la liberté de conscience, qui est garantie par la Constitution finlandaise.

La Finlande compte actuellement quatre millions et demi d'habitants. 93% sont protestants. Il y a 2,256 ca-

—Il n'y a point de méthodes faciles pour apprendre les choses difficiles. L'unique méthode est de fermer sa porte, de faire dire qu'on n'y est pas et de travailler.

J. de Maistre

* * *

—On étouffe aisément qui se laisse presser.

Du grand nouveau

La Semaine de la Fraternité française pour la jeunesse des milieux minoritaires

Voici une nouvelle qui va réjouir beaucoup de gens parmi les francophones d'Amérique, qui regardent vers le Québec avec un sentiment d'attente et d'espoir. Voici une initiative toute pleine de promesses que des jeunes du Québec proposent aux jeunes des milieux minoritaires du Canada français et de la Franco-américanie. Au cours de l'été 1961, en juillet prochain se tiendra, dans le Québec, une **Semaine de la Fraternité française pour la jeunesse.**

Une oeuvre de jeunesse du Québec, dirigée par les Equipiers de Saint-Michel, a fini par mettre sur pied cette entreprise avec le concours du Conseil de Vie française et l'assistance de clubs sociaux et d'associations patriotiques. Le nouveau Ministère des Affaires culturelles, doté lui-même d'un Département du Canada français d'outre frontière, est appelé à s'intéresser à une telle activité qui entre directement dans son programme de rayonnement. Mais de quoi s'agit-il au juste ?

A soixante milles en aval de Québec, sur le flanc des Laurentides qui surplombent le fleuve Saint-Laurent, les Equipiers de Saint-Michel administrent un centre de jeunesse où ils tiennent dans les mois de juillet et août des sessions dites de L'UPAM, c'est-à-dire de l'Université de plein-air des Miquelots. L'une de ces sessions dorénavant sera consacrée à une rencontre de jeunes venant des divers milieux minoritaires français du Canada et des Etats-Unis. Des bourses de séjour, au nombre de quarante, offertes par le Conseil de Vie française et d'autres associations, dont les Clubs Richelieu, permettront cette année à quarante jeunes de 16 à 20 ans, étudiants de collèges secondaires, de répondre à cette invitation faite par des jeunes du Québec.

Cette année, la Semaine de Fraternité française pour la jeunesse se tiendra du 11 au 17 août et déjà le Conseil de la Vie française offre dix bourses de séjour au profit de jeunes choisis en Ontario (3), dans les Maritimes (4) et en Nouvelle-Angleterre (3). Trente autres bourses seront encore distribuées à d'autres jeunes des mêmes milieux et de régions plus éloignées, compte tenu cependant de la distance, cette année. Les organisateurs visent à obtenir que les frais de transport soient assumés par des bienfaiteurs bénévoles appartenant aux milieux d'où viendront les boursiers de la Semaine de Fraternité française.

Une brochure, contenant toutes les informations désirables au sujet des Equipiers de Saint-Michel, des sessions de l'Université de Plein-air des Miquelots et de cette Semaine de Fraternité française en particulier, a été préparée avec soin pour être distribuée à ceux que cette initiative intéresse. On peut communiquer avec les responsables à l'adresse suivante:

Les Equipiers de Saint-Michel
554, rue d'Artillerie, Québec
Province de Québec, Canada

A même cette brochure, il sera possible de fournir aux lecteurs de ce journal d'autres renseignements sur cette oeuvre de jeunesse qui apporte sur toute notre vie française d'Amérique un souffle d'air nouveau et délicieusement rafraichissant. Déjà, qu'il suffise d'ajouter que les Equipiers, depuis près de vingt ans, accomplissent des randonnées sportives et culturelles à travers le Québec, le Canada, aux Etats-Unis et même en Europe, souvent à pied, parfois en vélo, toujours en jeunes et, de leur propre aveu, c'est cette expérience qui leur a révélé le besoin d'inviter à leur tout dans le Québec les jeunes francophones d'Amérique à venir vivre chaque année une semaine avec eux dans la communion des mêmes espoirs, des mêmes enthousiasmes et des mêmes aspirations.

Le Québec bouge. Vive le Québec, foyer de vie française !

Le cardinal Wyszynski bientôt à Rome

Cité du Vatican. — S. Em. le cardinal Wyszynski, archevêque de Varsovie et primat de Pologne est attendu à Rome au début du mois de mai. La date exacte de son arrivée n'est pas encore connue. Il est probable que le cardinal fera un crochet par Paris, où il visitera le Séminaire polonais qui fonctionne dans la capitale française.

La visite imminente du primat de Pologne est attendue avec le plus vif intérêt dans les milieux diplomatiques de Rome. Il semble en effet que ce n'est pas sans intentions que le cardinal a choisi la date de sa visite au Vatican, où il n'est plus venu depuis 1957, l'année de son accession officielle au cardinalat. La situation actuelle en Pologne ne paraît pas étrangère à la décision du cardinal. On se rappellera que le secrétaire du Parti communiste de Pologne, M. Gomulka avait déclaré récemment que "le "Vatican adoptait une attitude hostile envers les républiques populaires, et essayait d'imposer aussi pareille attitude à la hiérarchie catholique en Pologne". Le cardinal Wyszynski répliqua immédiatement, au cours d'un sermon en la cathédrale varsovique, que le Vatican n'avait jamais donné aux évêques polonais des directives concernant leur attitude dans les questions ressortissant à la politique ecclésiastique. "Le Saint-Siège a une confiance absolue en la fidélité des catholiques polonais, affirmait le cardinal, et il n'éprouve nullement le besoin de leur donner des directives".

Tous les prêtres étrangers sont expulsés

Hong-Kong. — Tous les prêtres catholiques non-chinois ont été expulsés de Chine communiste à l'exception de deux. L'un de ceux-ci est Mgr Walsh, évêque américain qui est incarcéré à Shanghai. L'autre est le R.P. Huengsberg, de nationalité allemande et appartenant à la Société du Verbe Divin.

Le P. Huengsberg était économe de l'Université catholique Fu Yen de Pékin, haute école qui a été supprimée par les communistes. Il a été incarcéré de 1950 à 1956, puis remis en liberté sans toutefois avoir l'autorisation de quitter la ville de Pékin. Il peut célébrer la messe chaque dimanche dans l'une des quatre églises de Pékin encore ouvertes au culte.

Ajoutons qu'avant la prise de pouvoir par les communistes, la messe dominicale était célébrée dans trente églises différentes situées dans la ville de Pékin.

Le clergé dans les camps de concentration

Bonn. — Devant la Cour d'assises d'Ansbach, en Franconie (Allemagne fédérale) vient de se dérouler le procès intenté à l'ancien chef du camp de concentration de Gusen, le nommé Karl Chmielewski.

Parmi les témoins cités, il y a eu notamment l'abbé Joseph Gawor, rédacteur du Bulletin diocésain de Katiwice, en Pologne, qui a été interné à Gusen durant cinq ans. M. l'abbé Gawor a relevé que plus de 2,500 prêtres catholiques avaient été internés dans les camps de concentration de Dachau et de Gusen. Parmi eux il y a eu 1,748 Polonais, dont la moitié sont morts dans les camps, et de nombreux Allemands, Belges, Français, Italiens, Néerlandais, Tchèques et Yougoslaves.

L'un des témoins a révélé que Karl Chmielewski avait fait clouer sur la poitrine de prêtres polonais, le crucifix qu'ils portaient.

Dans son réquisitoire, le ministère public a souligné que rien n'était sacré pour l'accusé Chmielewski. A des prêtres mourants, il a fait verser un demi-litre d'huile à machines dans la bouche, tournant ainsi en dérision le sacrement de l'Extrême-Onction qu'ils demandaient. Le procureur a conclu en réclamant la réclusion à perpétuité pour Chmielewski.

—Les choses les plus faciles échappent aux esprits négligents; l'application fait aisément saisir les plus difficiles.

Plutarque

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Dimanche le 30 avril, à 2h. de l'après-midi, temps d'été... Réunion spéciale, internationale, inter-conseils. 13 conseils sont invités, ainsi que le Député d'Etat, le frère Harrigan, la salle sera comble, donc soyons-y tous!

Il n'y aura pas de réunion le 1er jeudi du mois de mai.

Dimanche le 21 mai à 8h. du soir, grande assemblée annuelle, pour les élections des officiers pour l'année 61-62.

Les 27 et 28 mai, Convention d'Etat à l'hôtel Vancouver. Tout membre en règle du 3ème a le droit d'assister. Seuls les délégués officiels ont le droit de voter au congrès.

Le 28 mai, dimanche, à 8h. du matin, à N.-D. de Fatima, communion mensuelle.

Le Chapelet du lundi: le 1er mai, Etienne Bélanger, 258 Sandhingham, N.-W.; le 8 mai, Louis Boivin, 1429 - 12ème avenue, N.-W.; le 15 mai, Amable Braconnier, 1223 avenue Thomas, Maill.; le 22 mai, Eugène Bouchard, 404 avenue Walker, Maill.; le 29 mai, Mme Jean Bruneau, 1409 avenue Cartier, Maill.

* * *

On vient d'apprendre que l'équipe de quilles Senior B a justement gagné le trophée pour l'année. Sincères félicitations! Tout spécialement aux frères Aurèle Boileau, capitaine, Albert Gauthier, Noël Rougeau, Adrien Martin et Paul Croteau et son père Wilfrid, nous vous serrons la main.

GUY

Malgré un silence prolongé, les mouvements et associations de notre paroisse ont fait du travail ces derniers mois.

L'Action Rurale a tenu ses réunions hebdomadaires dans la plupart des trois équipes existantes avec une assistance plus ou moins nombreuse. Deux récollections ont été faites: la 1ère à McLennan, la 2e à Donnelly. Une retraite sociale fut prêchée à Falher par M. l'abbé Gérard Bouchard, la semaine dernière. M. Aimé Gosselin, M. Maurice Beaudoin et Mme Raoul Lambert s'y rendirent.

CERCLE LACORDAIRE

Le cercle a tenu ses assemblées mensuelles régulièrement. Plusieurs furent initiés depuis le début de l'année. Lacordaire: M. Guy Johnson; Jeunes Abstinents: MM. Philippe Gosselin, Roger Lambert, Aurèle Lemay, Denis Johnson, Mlles Diane Noël et Hélène Gosselin. Plusieurs furent décorés du bouton de 1, 3 et 5 ans.

Le 16 avril dernier, le cercle a tenu son assemblée annuelle. Le nouveau conseil se compose comme suit: Cercle Lacordaire: prés.: M. Aimé Lemay; v.-prés.: M. Joseph Johnson; conseillers: MM. Ephrem Lessard, Henri Lessard et Eddy Gagné.

Cercle Ste-Jeanne d'Arc: prés.: Mme Ephrem Lessard; v.-prés.: Mme Raoul Lambert; conseillères: Mmes Aimé Lemay, Maurice Beaudoin et Mlle Hélène Gosselin; secrétaire: Mme Aimé Lemay.

CAISSE POPULAIRE

Cette société d'épargne et de prêts a fait du bon travail. Réunions mensuelles fixées au premier mardi du mois et au troisième dimanche du mois, si nécessaire. En février, la Caisse à son assemblée annuelle, nomma quelques officiers nouveaux. La Caisse se compose actuellement comme ceci: directeurs: prés.: M. J. Albert Mercier; v.-prés.: M. Joseph Dancause; MM. Benoît Aubin, Réal Lechasseur, Henri Lessard, Armand Gagné et Benoît Gosselin; Comité de Crédit: MM. W. Bisson, F. Lachance et R. Bastien; Comité de Surveillance: M. Prosper Hébert, Mme Joseph Dancause et Mme Raoul Lambert; secrétaire-trésorière: Mme Edwidge Noël.

CHAMBRE DE COMMERCE:

Mardi dernier, elle tenait son assemblée annuelle. M. Jos Wawrzonek en est le président; M. Joseph Danvause, vice-prés.; et M. Rodrigue Caron, secrétaire. Plusieurs projets sont en marche entre autres l'embellissement des terrains environnants l'église, le couvent et le presbytère. Ceci rehaussera notre petit village et espérons que les gens emboîteront le pas afin de rajeunir chacun leur propriété.

COMITE DES SPORTS

L'automne dernier fut formé sur une nouvelle base ce comité. M. Aimé Lemay en est présentement le président et M. Henry Wawrzonek en est le secrétaire. Durant les mois d'hiver, le comité s'occupa d'avoir une bonne patinoire à la disposition des adultes et des enfants d'école durant les jours de classe. Un surveillant fut nommé en la personne de M. Roma Boivin durant la saison du hockey. Présentement ce comité a organisé une rafle de $20.00 et d'une magnifique poupée au profit des sports. Ces billets se vendent au restaurant chez M. Yvon Bouchard.

Une innovation dans cette rafle: Pour chaque dollar d'achat à ce magasin, vous donne droit à un billet ou bien vous pouvez les acheter à 3 pour .25¢. — Une aubaine pour ces magnifiques cadeaux. Encourageons cette rafle car c'est encourager nos jeunes en leur procurant des loisirs sains.

LEGAL

RECITAL:

Dimanche le 16 avril, à 2h.30 p.m. au gymnase de la haute école, les élèves, étudiants en musique ont donné un récital en présence de leurs parents.

Les élèves ont tous bien exécuté leurs morceaux. Il y en avait pour satisfaire tous les goûts: sonates, menuets, chansons populaires et classiques: entre autres Gloria Mercier s'est fait remarquer par son petit Ave Marie de F. Schubert; Gisèle Foisy l'accompagnait au piano.

Les frères, soeurs, et cousins Keane et Montpetit montèrent à eux seuls un orchestre considérable: piano, violon, mandoline, guitare, tambours, cymbales, triangles et tambourines.

La petite Jeannette Casavant a apporté sa note de gaieté en apparaissant deux fois sur le théâtre pour s'exécuter dans le "tap dance". Elle a charmé tout le monde par ses mouvements gracieux et l'aisance avec laquelle elle nous a captivés.

Les applaudissements prolongés des auditeurs montrèrent combien ils appréciaient chacun des morceaux.

Après le chant de "Dieu sauve la Reine" parents et élèves ont été invités à se rendre au couvent où un délicieux goûter leur fut gracieusement servi par les religieuses du Couvent.

Le professeur de musique, Rév. Sr D Bélanger avait en plus préparé une surprise pour chaque élève.

Avant leur départ, les parents exprimèrent leur reconnaissance aux religieuses et demandèrent que ces réunions se répètent plus fréquemment.

A Soeur D. Bélanger, sincères félicitations pour le succès de ses élèves.

Sylvia Saint-Martin

SEMAINE ETUDIANTE

En communion avec tous les étudiants du Canada et plus intimement avec ceux de notre diocèse nous avons fait la campagne étudiante, en un mot nous avons vécu plus pleinement notre vie étudiante.

Au prône, le dimanche précédent, notre aumônier, M. l'abbé J.-L. Pigeon, a communiqué de son enthousiasme à tous les fidèles en expliquant en français et en anglais, le but d'une campagne étudiante et les résultats que l'on doit en attendre.

Tous les jours par le moyen de "l'intercom" le Président du Congrès, Mécléa Casavant, élève de douzième année, communiqua dans les deux langues, à tous les étudiants le thème de la journée; puis tous s'unissaient pour le chant da la campagne; le travail se poursuivait ensuite dans chaque commission sous la direction du chef de la délégation; on peut dire que tout le monde a mis la main à la pâte pour faire de ce congrès un succès.

La semaine s'est clôturée par la messe communautaire à 11h.30 a.m. vendredi; tous, parents, grands et petits ont contribué à faire progresser la marche des sous, qui constituera notre quote-part dans la délégation des dirigeants à Koeningstein (Allemagne).

Il ne nous reste plus, étudiants de 1961, à continuer nos recherches amorcées dans la campagne et aux plus grands de réaliser pleinement l'idéal entrevu au cours de cette semaine d'orientation.

Médléa Casavant

DECES

Le mardi 17 avril est décédé à l'hôpital Miséricorde, Edmonton, M. Edouard Dumaine après une courte maladie. Il était âgé de 69 ans.

Les funérailles eurent lieu à 10h. a.m. le 19 avril, à Legal. M. l'abbé Guy Carrière, chapelain de l'hôpital Général d'Edmonton, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Claude Préfontaine et J.-L. Pigeon, diacre et sous-diacre. MM. Louis Casavant et Henri Brisson firent la quête du service. Les porteurs étaient: MM. Louis Casavant et Rocque Brisson, Gérard, Raoul et Théodore Casavant.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Marie-Anne, une fille Marie (Mme George Blain, de Prince-Albert), Léon de Montréal, et Louis, d'Edmonton, et quatre petits-enfants.

Partout où vécut M. Edouard Dumaine, il laissa le souvenir d'un chrétien fervent, consciencieux et charitable.

REMERCIEMENTS

Les familles Dumaine et Blain remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

MALADE

Au cours de la semaine dernière la nouvelle que M. le curé allait moins bien à l'hôpital s'est répandue dans la paroisse comme une traînée de poudre; l'inquiétude se liait sur toutes les figures; on implorait des prières en faveur de notre bon M. le curé; plusieurs paroissiens allèrent rendre de courtes visites au patient et lui porter des gerbes de fleurs qui devaient dans leur muet langage exprimer l'affection et la reconnaissance de tous et de chacun.

Heureusement que cette tension ne dura que quelques jours, on nous annonça ensuite que l'état de santé de notre Père spirituel s'améliorait; la joie était revenue dans tous les coeurs et on espère que dans quelques jours nous aurons avec nous notre cher et bon M. le curé.

Alice Bergevin

SAINT-PAUL

Lundi le 27 mars, décédait à St-Paul Mme Jacques De Moissac à l'âge de 77 ans. Mme de Moissac laisse dans le deuil son mari, M. Jacques De Moissac, deux fils et quatre filles: Jacques, de Castor, Alberta; René, de St-Paul; Mme Elizabeth Poitras, de St-Paul; Mme Yvonne Wiart, de Castor; Mme Juliette Lafleur, de Mallaig; Mme Bernadette Wiart, d'Alliance; 3 frères en France et quarante-quatre petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à St-Paul. Plusieurs parents et amis assistèrent. Le salon funèbre Park Dale était en charge. Sympathies à la famille.

Dimanche le 16 avril, M. Jeffrey Dubois est décédé à l'âge de 75 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Marie-Louise Dubois, de St-Paul; sept fils et deux filles: Willie, de Cluny; Arthur, Léo, Roméo, Maurice et Mme Jean Girard, tous de Calgary; Emile, de Wildwood; Louis, de St-Paul; Mme Thérèse Sywack, de New-Westminster, C.C.; et 37 petits-enfants; 11 arrière petits-enfants. Le service funèbre eut lieu en la cathédrale de St-Paul, le 18 avril, à dix heures du matin. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La maison funéraire Park Dale était en charge.

M. et Mme Robert Drouin profitèrent du congé de Pâques et passèrent quelques jours dans la métropole.

Le Cercle dramatique de St-Paul vient de remporter une fois de plus un grand succès, par la présentation de ses deux comédies dont l'une "Amour, Fantôme et Cie", en trois actes, et "L'Homme Explosif", en un acte. L'hilarité fut à son comble quand le fantôme fait son apparition à une heure tardive de la nuit dans la salle principale du château, où la propriétaire, les nouveaux locataires et visiteurs d'occasion étaient réunis. Le jeu était franc, naturel et plein d'entrain; le maquillage parfait, la mise en scène artistique et du meilleur goût.

Les personnages de la comédie "Amour, Fantôme et Cie" étaient: Aline O'Driscoll, Paul Marchand, Prudent Poirier, George Michaud, Lionel Ayotte, Sylvain Lefebvre, Clarence Labrie, Ernestine Piquette, Juliette Van Brabant, Cécile Richard. Dans "L'Homme Explosif": Prudent Poirier, Jules Van Brabant, Aline O'Driscoll, Adèle Van Brabant et Cécile Richard.

La direction était confiée à Mme Aline Beaudry, les décorations au Dr Léon Trottier et L. Mandin, le grimage par M. Ted Paradis, Margo Joly, costumes: Mmes Pierre Gouin et A. Dargis. La publicité: Mme Pauline Bédard et Sylvain Lefebvre, la trésorerie: Mme J.-M. Drouin, arrangement du théâtre: MM. Paul Poty et Paul Chamberland.

Mme Adèle Van Brabant, présidente du Cercle Dramatique, apprécie chaleureusement chaque membre du Cercle, ainsi que l'exécutif pour leur support, de même les quatre cents personnes qui ont assisté à la représentation.

Je me permets une toute petite suggestion: revenez-nous plus souvent. Bravo! et bon succès dans votre prochaine tournée.

TANGENTE

Le 16 avril est décédé à l'hôpital de Westlock, M. Cyrille Thibault, à l'âge de 81 ans et 1 mois. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, 7 garçons: Gérard, de Sorel, P.Q., Paul-Emile, Georges-Cyrille, Robert, Roland, Denis, de Tangente, et Jean-Louis, de Falher; 4 filles: Louise-Aimée (Mme Lucien Boucher, de Picardville), Yvette (Mme Jean-Marie Barrette), Germaine (Mme G. Paradis, de Tangente) et Corinne (Mme Maurice Sullivan, de St-Albert); 19 petits-enfants et 5 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 19 à Tangente. Le R.P. Léon Nadeau officiait, assisté du Père Campagna, d'Eaglesham, et de M. l'abbé Quirion, de Falher. Le R.P. Oscar Pinard fit la levée du corps. A la famille éplorée, nos plus sincères sympathies.

De passage dans notre paroisse à l'occasion des funérailles de M. Cyrille Thibault, M. et Mme Lucien Boucher, M. et Mme Maurice Sullivan, de St-Albert, MM. Roland Boucher et Ewald Janky, de Picardville.

Vendredi le 21, commençait dans notre paroisse une retraite pour les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Elle fut prêchée par le Père Campagna, aumônier diocésain des Cercles. Outre une dizaine de membres de Tangente, il y avait des représentants de St-Isidore (M. Fernando Girard, président), de Donnelly, Guy, Falher, Jean-Côté.

Le bruit circule que nous aurons bientôt un carillon électrique pour notre église grâce au dévouement inlassable de notre curé. Ce dernier exprime l'espoir qu'il sera installé pour la visite pastorale, le 11 juin prochain. Que les jeunes surtout se montrent généreux et ils en jouiront longtemps!

M. Henri Boivin a dû faire un autre séjour à l'hôpital d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Il est vrai que les choses apprises disparaissent en grande partie, mais la marche que l'esprit a faite par elles reste.

Renan

DONNELLY

VA ET VIENT

Un ancien de Donnelly était de passage ici. M. Arthur Robert a visité sa parenté: la famille Richard Lagacé et quelques amis; il était accompagné de son neveu, M. Walter Hébert. M. Robert jouit d'une bonne santé et porte allègrement ses 79 ans.

M. Hilaire Fradet, de Californie, un ancien lui aussi de Donnelly, prend actuellement un vif plaisir à aller voir ses connaissances d'autrefois. Bienvenue!

Mlle Claire Dandurand est de retour d'une fin de semaine passée à Edmonton où elle a visité ses soeurs: Mmes Roland Bourgeois et Valmore Robert.

NOS MALADES

Mme Gérard Béland et Mme Roger Maisonneuve. Prompt rétablissement à toutes deux.

CHANGEMENTS

Il nous a fait plaisir d'apprendre que la maison de Mme G. Dandurand aura dans un avenir rapproché, la charmante famille Jean Doucette comme résidente, mais il nous faut par ce fait même déplorer le départ de Mmes Dandurand et Gravel, de notre paroisse, puisqu'elles s'en vont s'installer à Edmonton.

Nous nous inclinons devant ces Dames Pionnières de Donnelly, nous leur disons notre admiration et notre reconnaissance. Notre merci est sans fin et leur souvenir demeurera parmi nous.

Il se fait actuellement une toilette printanière à la "Boucherie" de notre village et tout semble dire que c'est un fait accompli: il y aura un changement à cette enseigne, j'ai nommé "Gérard Turcotte" nouveau propriétaire.

PICARDVILLE

FUNERAILLES

M. Richard Coife, âgé de 85 ans, résidant dans notre village depuis quelques années mourut subitement et seul chez lui, il y a au-delà de deux semaines. Il fut trouvé sous son lit, son corps déjà froid, par des voisins.

Né en Irlande M. Coife vint au Canada il y a au-delà de trente ans.

Les funérailles furent chantées par M. le curé Lerouge, et son inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La semaine dernière, c'était Mme Leroux, née Geneviève Ringuette, qui rendait l'âme à Dieu. Elle était âgée de cinquante ans.

Venue de Bonnyville, il y a une couple d'années avec ses plus jeunes enfants: Isabelle 13 ans, Louis 8 ans et François 5 ans, après avoir perdu son mari et un jeune fils de onze ans. Un peu plus tard, André, fils de 16 ans, venait de Prince-George prêter main-forte à sa mère qui à cause d'un cancer à la gorge avait perdu l'usage complète de la voix. L'hiver dernier deux autres de ses fils: Léo et René, vinrent assister leur mère à ces derniers moments.

Mme Leroux mourait à l'hôpital Immaculata de Westlock. Son service funèbre eut lieu à notre église, et la dépouille mortelle fut inhumée dans notre cimetière, au milieu de tous ses enfants venus de Bonnyville, Vancouver et Prince George, au nombre de dix, et de ses amis.

Mme Leroux fut bien éprouvée sur cette terre, mais elle doit avoir une bien belle place au ciel, d'où elle veillera sur ses chers enfants.

Mme Leroux laisse également pour pleurer sa perte plusieurs frères et soeurs dont Mme R. Provost, née Victoria Ringuette et M. Baptiste Ringuette de cette paroisse.

Dimanche dernier, M. Cyrille Thibault, âgé de 81 ans, s'éteignait tout doucement à l'hôpital de Westlock, après une longue maladie. Il était le père de Mme L. Boucher de cette paroisse.

Il y eut prières au salon funèbre de Westlock et la dépouille mortelle fut transportée à Tangente où eut lieu l'inhumation.

Il laisse pour pleurer sa perte: sa femme et dix enfants.

A toutes ces familles éplorées nous leur offrons nos plus sincères condoléances et demandons les bénédictions du ciel sur les pauvres jeunes orphelins doublement éprouvés dans leur bas âge. — R.I.P.

MARIAGE

Mlle Thérèse Provost, fille de M. et Mme R. Provost unissait sa destinée à M. André Cyr, de Plamondon, la semaine dernière. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Lerouge et la noce fut célébrée à la résidence de la mariée.

Le jeune couple demeurera à Edmonton où M. Cyr est employé.

A L'HOPITAL

A Edmonton: Roger Deshoux; à Westlock: Richard Houle.

VISITEURS

M. et Mme Nelson Ouellette, de Wainwright; M. et Mme R. Harris, de Camrose; M. Fred Calkins et Mlle Aline Michaud, d'Edmonton; M. R. Calkins, de Nelson, C.B.; M. et Mme David Valcourt, de Cictoria, C.B., chez leurs parents et amis.

—Laisse ce qu'à tes yeux le ciel défend de voir; — Ton sort est d'admirer et non de savoir.

Delille

FORT KENT

Joseph Bernard, enfant de M. et Mme Laurent Ducharme (née Aline Choquette). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Ducharme.

Dimanche le 16, avait lieu une belle cérémonie religieuse pour enfants: leur première communion. Chaque premier communiant était accompagné de ses parents.

Le Cercle local de l'ACFA a eu deux réunions, la semaine dernière, et en aura une autre mercredi pour répondre au questionnaire en vue de la Réunion Régionale qui aura lieu bientôt à Bonnyville.

M. et Mme Ernest Daigle en visite dernièrement chez leurs parents.

MORINVLLE

Notre ancien vicaire, le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., qui depuis un bon bout de temps était parti dans l'est du pays, afin de prêcher des retraites paroissiales, ne reviendra pas parmi nous. Le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., le remplacera au même titre, i.e. comme vicaire.

Nous remercions le premier, de toutes les bontés dons nous avons été l'objet de sa part et souhaitons au second la plus cordiale bienvenue.

Au prône de dimanche dernier, le Père Lavoie, nous annonçait qu'il devenait en charge des groupements de jeunes, tels que: la Croisade Eucharistique, les enfants de choeur et la chorale des garçons. On ne peut que se réjouir de cette décision, puisque dès l'arrivée du Père Lavoie, on a constaté son attrait pour les jeunes... et s'il faut en croire les échos entendus de la part de ceux-ci, à son endroit, cette affection est tout-à-fait réciproque. Un peu par tradition maintenant... ce sont encore cette année les Dames de Ste-Anne, qui ont terminé la saison des parties de cartes à la salle paroissiale, avec leur veillée de dimanche le 16 avril dernier. Le tout a été un succès. Nos lecteurs seront peut-être intéressés de connaître les noms des gagnants du fameux tirage des livrets "PAY WHAT YOU PULL". 1er prix: Mme Robert L'Hirondelle, Morinville; 2ème: Mme Aimé Como, Riv.-qui-Barre; 3ème: Mlle Kathleen Pelletier, Morinville; 4ème: Mme Emile Cournoyer; 5ème: Mlle Pauline Boisvert; 6ème: Mlle Rosemary Clark; et enfin le 7ème: Mlle Darlene Brenneis. Ces quatre dernières personnes sont également de Morinville. Le même soir, M. Arthur Cust, a décroché le 1er prix au "whist". Mme A. Côté a gagné le 1er prix du Cribbe, tandis que MM. Ephrem Rousseau et John Kulp ainsi que Mme Herman Kieser, ont gagné au Bingo. M. Roméo Boissonnault, pour sa part est retourné chez lui avec le prix d'entrée, consistant en un magnifique tapis, fait à la main, par les Dames de Ste-Anne. Mlles Lilian Willams et Louise Hébert ont été respectivement honorées du titre de "Reine de Générosité et de Princesse, en étant les deux premières à vendre tous leurs livrets de "Pay what you pull".

Mardi le 18 avril dernier, neuf autres garçons ont fait leur promesse scoute en présence de trois chefs de troupe: MM. J. Verhappen, Geo. Morris et Gustave Ricard et leurs parents. Ce sont: Fernand Bouvier, Denis Chalifoux, Denis Charest, René Chevalier, P. Krauskopf, D. Maslyk, P. Morris, P. Riopel et Laurent Rivet. Nous avons donc présentement nos 11 scouts et quatre louveteaux. Plusieurs sont encore dans l'attente et se joindront à eux dans un avenir plus ou moins rapproché, selon le cas.

Jeudi le 20 avril dernier, Irène, fille de M. et Mme E. W. Hunking, s'est mariée à Donald Jones. Après un voyage de noces, à Jasper, nos nouveaux époux demeureront à Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

BAPTEME

Dimanche le 23 avril, notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a baptisé: Michel-Anne-Marie, née le 12 avril, enfant de M. et Mme Boyd Mézière, (Fleurette Labonté). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Labonté, de Morinville, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations à M. et Mme J. Verhappen, à l'occasion de la naissance d'un gros garçon.

M. et Mme Bendet, de Prud'homme, Sask., ont passé dernièrement trois semaines chez M. et Mme Léo Moyen.

Cécile, fille de M. et Mme André Sabourin, travaille maintenant au bureau de M. Louis Chalifoux, agent d'assurances. Elle remplace Mme Palmer. M. Palmer, son époux, est présentement gérant de la succursale de la Banque Royale du Canada, à Morinville, mais il doit terminer son stage à la fin de juin. Ils quitteront donc Morinville.

M. Paul Szaley, travaille depuis un mois chez Soetart & Kremer, garagistes.

FALHER

Le 16 avril, fut baptisé Joseph-Thomas-Roland, né le 10 avril, enfant de M. et Mme Gérard Maisonneuve (Carmen Marcotte). Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Dentinger.

Le 23 avril, fut baptisé Joseph-Denis-Roger, né le 12 avril, enfant de M. et Mme Gérard Turcotte (Jeanne Babineau). Parrain et marraine: Denis et Lorraine Turcotte.

Le 23 avril, fut baptisé Joseph-Lionel-Hervé-Robert, né le 13 avril, enfant de M. et Mme Eugène Chalifoux (Pauline Bellerive). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel-H. Chalifoux.

Le 23 avril, fut baptisée Marie-Anita-Dorine, née le 7 avril, enfant de M. et Mme Emile Lacourse (Jeannine Lanctôt). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacourse, remplacés par René et Denise Nicolet.

Le 23 avril, fut baptisé Joseph-Yvon-Raymond, né le 15 avril, enfant de M. et Mme Mireille Therrien (Pauline Lacoursière). Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Bordeleau.

Le 23 avril, fut baptisé Joseph-Marcel-Marius, né le 15 avril, enfant de M. et Mme Gaston Mencke (Marie Blanchet). Parrain et Marraine: Harold Doris et Gabrielle Blanchet.

Dimanche le 23 avril, en la fête de St-Georges, patron des Scouts, la Première Troupe de Falher a assisté en groupe à la messe de 10h.30. Nous avons exposé au public les tentes et autres articles que nous avions achetés avec le profit de nos soirées de cet hiver. Merci aux gens de notre paroisse qui nous donnent toujours leur encouragement.

Pratique de défense civile

Un exercice d'organisation pratique a eu lieu le 17 avril pour montrer aux visiteurs présents ce qui sera fait en cas d'une attaque nucléaire. M. S. A. Dunbar, officier en charge de la région de la Rivière-la-Paix était présent pour dire quelques mots à cette assemblée. Il expliquait très efficacement l'exercice Tocsin. Ceci est un exercice pour vérifier la vitesse et l'efficacité de la communication d'une nation à partir du temps des premiers signaux de danger d'une attaque jusqu'au temps où la nation entière est alertée.

Cet exercice comprenait la réception et l'émission de rapports aux différents départements du Corps de la Défense civile simulant une alerte. Les 13 membres du Corps ont tous reçu leur degré à un cours de procédures d'une chambre de contrôle donnée à High Prairie, du 10 au 13 avril inclusivement.

Les quartiers généraux de la Défense civile comptent sur les villages environnants et les districts municipaux pour s'organiser chacun en équipes respectives et aussi chacun entre eux afin qu'en cas de besoin toutes les équipes soient capables de travailler efficacement.

La journée suivante, quatre films furent présentés: Opération Welcome; Time of Disaster, City in Siege et Chemistry of Fire. Les 250 personnes présentes furent très intéressées au sujet de l'inondation de 1950 à Winnipeg.

N'oubliez pas, la présentation de films se fait le troisième mardi de chaque mois.

VIMY

A une réunion du Foyer-Ecole qui s'est tenue jeudi le 20 avril, Mlles Irène Fagnan, Irène Gagné, Esther Garneau et Thérèse St-Arnaud, élèves du Grade 9, nous ont entretenus sur le sujet intéressant de "l'Evénement Carrière" auquel elles ont assisté à Westlock.

BANQUET SPORTIF

Plus de 200 personnes ont assisté à un banquet en l'honneur des 3 clubs de gouret, samedi le 22 avril. M. Jean Piquette, maître de cérémonie, présenta plusieurs orateurs dont M. l'abbé Ricard, MM. Lucien Fagnan, Wilfrid Provençal, Raymond Fagnan, Sam Taylor arbitre d'Edmonton, Raymond Baert, Jack Burns, Léo Provençal, Albert Fortier, Roland Fagnan, Marcel Landry et Bordman de Fawcett qui est président de la ligue des Juvéniles et des Pee Wee.

Pour mettre un peu d'entrain, Roland Provençal, le ventriloque, a fait sourire les personnes de tous les âges avec son "Charlie McCarthy".

M. Mike Toporiski est gravement malade à l'hôpital de Westlock.

La campagne de contributions pour la construction de la nouvelle église bat son plein!

—L'amour, c'est l'égoïsme en deux personnes.

Boufflers

—L'amour n'est guère heureux lorsqu'il est trop timide.

Quinault

—L'amour, comme la mort, se plaît à confondre les positions sociales.

—Amour! amour! qui pourra sonder un seul de tes mystères?

Sainte-Beuve

Kennedy mieux au fait des problèmes

Brasilia — Le président Janio Quadros a déclaré que le président Kennedy et ses collaborateurs semblent mieux renseignés sur les problèmes sociaux et économiques de l'Amérique latine que les administrateurs américains précédents. Le président neutraliste du plus vaste pays de l'Amérique latine a dit au cours d'une conférence de presse que dans le passé les Etats-Unis "manquaient d'humanité" dans leurs relations avec le Brésil et ne semblaient pas comprendre les principales ambitions de son peuple. A propos de la crise cubaine, Quadros a déclaré que le peuple cubain a droit de se gouverner lui-même et qu'elle Brésil se fera le défenseur de ce droit aux Nations Unies et à l'Organisation des Etats américains.

Verwoerd croit que la presse a trop de liberté dans son pays

Le Cap. — Le premier ministre Hendrik Verwoerd a critiqué la presse sud-africaine en lui reprochant de déformer sa politique et de fournir à l'étranger une fausse image de l'Afrique du Sud. Verwoerd a ajouté que la presse devrait s'imposer des restrictions. "Moi, je crois à la liberté de la presse, a dit Verwoerd, aussi serais-je opposé à ce que des restrictions lui soient imposées de l'extérieur". Le premier ministre a déclaré ensuite que son gouvernement devra probablement intervenir, car il juge que la présente situation de l'Afrique du Sud au sein du Commonwealth et aux Nations Unies est imputable au fait que jusqu'à maintenant la presse sud-africaine a joui d'une liberté complète.



Suivant la coutume établie en Russie, le major Yuri Gagarine se joint aux applaudissements qui l'acclament comme le premier humain à être projeté dans l'espace, au cours d'une conférence de presse. — A sa droite l'on remarque A. N. Nesmeyanov, président de l'Académie des Sciences de Moscou.

Burt Lancaster et Elizabeth Taylor exhibent le trophée Oscar qu'ils se sont mérités à titre de meilleur acteur et de meilleure actrice au cours de l'année 1960.

Pie XII et les Juifs d'Italie pendant la dernière guerre

Rome. (CCC) — Si la Gestapo n'a pu envoyer dans les camps de mort que 8,000 Juifs italiens, au lieu des 50,000 qui y étaient voués, c'est pour une très large part, grâce à l'action de l'Eglise catholique en Italie, écrit dans "La Civiltà Cattolica", le père Leiber, jésuite allemand, qui fut pendant plusieurs années attaché au secrétariat particulier du pape Pie XII.

L'auteur révèle que 2,275 Juifs trouvèrent refuge dans des couvents de religieuses romaines. Pendant plusieurs mois, 992 Juifs furent accueillis par des communautés religieuses masculines et par les curés des paroisses de Rome; 680 autres trouvèrent asile dans des institutions ecclésiastiques. Quant au nombre de fugitifs juifs qui bénéficièrent du privilège de l'exterritorialité accordé à l'Etat de la Cité du Vatican, il n'est pas connu avec exactitude.

L'Oeuvre St-Raphaël, dirigée par le père Anton Werber, pallottin allemand, accorda des secours à 25,000 victimes de la persécution nazie. Grâce à elle 2,000 fugitifs — parmi lesquels 1,500 Juifs — purent émigrer aux Etats-Unis. Il ne fut cependant pas délivré de passeports du Vatican. On vient encore de préciser que la délivrance d'un passeport du Vatican à Eichmann est une pure légende, qui ne repose sur aucun fondement. Les efforts du Vatican tendirent surtout à procurer aux émigrants un visa de pays étrangers. Le Brésil à lui seul en accorda 3,000.

Une organisation, juive à l'origine, la "Delasem", se chargea de l'aide financière. Lorsque les troupes allemandes occupèrent la ville de Gênes, les dirigeants de cette organisation transmirent au cardinal Boetto, archevêque de Gênes à cette époque, un montant de cinq millions de lires à distribuer aux persécutés juifs. Ces fonds furent répartis par les soins de la nonciature apostolique à Rome, qui avait, de son côté, reçu des dons américains et italiens pour un montant de 20 millions de lires. Au total, plus de neuf millions de francs suisses furent répartis entre les Juifs fugitifs. Dans ce montant ne sont pas comprises les sommes que Pie XII avait reçues de riches Juifs américains au cours des années 1943 et 1944, soit un autre montant de près de ving millions de francs suisses.

Pie XII, avec sa charité habituelle, s'occupa lui-même de nombreux cas personnels. Une de ses initiatives, les plus connues est l'offre qu'il fit de remettre à la disposition des Juifs l'or qui viendrait à leur manquer lorsque les bourreaux de la Gestapo exigèrent 50 kilos d'or, menaçant de déporter 200 Juifs si leurs exigences n'étaient pas satisfaites. L'offre du Pape ne fut pas prise en considération, car les Juifs réussirent à trouver la quantité d'or exigée par les Allemands.

Au cours de la seule année 1943, les services d'information du Vatican fournirent plus de 20,000 renseignements sur le sort des Juifs disparus.

On a reproché au pape Pie XII de n'avoir pas protesté publiquement contre la persécution des Juifs par les nazis. Le père Leiber fait justice de cette accusation. Le religieux prouve que Pie XII voulait avant tout sauver des vies humaines. Il craignait avec raison qu'une intervention publique et officielle ne suscitât une vague de représailles et ne l'empêchat de poursuivre son action humanitaire. L'oeuvre de sauvetage entreprise par les nonciatures aurait été en effet compromise et un grand nombre de Juifs aurait été définitivement voués à la mort. Une protestation publique aurait eu pour l'Eglise d'Allemagne et des pays occupés les pires conséquences, car les nazis ne s'embarrassaient guère de scrupules à l'égard des catholiques en faveur des victimes de la persécution nationale-socialiste.

Le pape Jean XXIII a du reste confirmé le bien-fondé de l'attitude de son prédécesseur. Il a relevé que Pie XII lui avait donné une consigne formelle, alors qu'il était délégué apostolique en Grèce et en Turquie: "Avant tout, sauver des vies humaines".

1,800 aveugles en pèlerinage à Lourdes

Lourdes.—

"Notre-Dame de Lourdes, Bonne Mère,
Abaissez vos regards sur nous.
Qu'un rayon de céleste lumière
Nous éclaire un jour plus doux".

Mille huit cents aveugles, venus de toutes les régions de France viennent de chanter ce cantique dans les sanctuaires de Lourdes. Depuis 1945, la "Croisade des Aveugles" a conduit régulièrement tous les ans ce pélerinage saisissant. Le nombre des participants n' a pas cessé de croître. Une quarantaine de prêtres, aveugles eux-mêmes, ont assuré l'organisation de cette pieuse manifestation.

Ce rassemblement est en même temps un Congrès national comprenant des réunions sur les divers problèmes d'ordre social et professionnel qui intéressent les aveugles, et sur l'activité propre de la "Croisade des Aveugles" qui a pour but de promouvoir le bien-être intellectuel, moral et matériel des handicapés de la vue. Des réunions ont enfin été consacrées à la préparation du Congrès international des Aveugles qui se tiendra à Bruges en juillet prochain.

Kennedy serait partisan d'une large réorganisation

Bonn. — Le chancelier Conrad Adenauer, retour des Etats-Unis, a déclaré devant le groupe parlementaire de son parti, l'Union sociale-chrétienne, que le président Kennedy est désormais partisan d'une large réforme de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord. Le président américain souhaiterait notamment que les consultations soient plus fréquentes et plus faciles au sein de l'Alliance. Un porte-parole du parti a résumé ainsi les déclarations du chancelier quant à la position de Kennedy au sujet de l'OTAN: 1e) Il faut qu'il y ait des consultations plus fréquentes entre alliés et que naisse un sens réel de la communauté Atlantique; le Conseil de l'OTAN doit être réorganisé dans ce sens; 2) L'OTAN reste la pierre angulaire de la politique étrangère des Etats-Unis et n'est pas uniquement une institution de protection de l'Europe occidentale; 3e) Les Etats-Unis sont convaincus de la nécessité de préserver à tout prix la liberté de Berlin-Ouest et la sécurité de l'Allemagne occidentale.

A cause de son appartenance à la foi catholique

Washington. — Une équipe de l'université de Michigan a annoncé que l'appartenance du président Kennedy à la foi catholique a été incontestablement le principal facteur en jeu lors de la dernière élection présidentielle. Le président aurait ainsi perdu pour cette raison près de 1,500,000 voix qui normalement auraient dû se porter sur le candidat démocrate. Les quatre sociologues membres de l'équipe qui ont fait une étude approfondie de l'évolution du vote pour la présidence depuis 1952, ont déclaré que sur quatre personnes ayant voté pour le choix du président en 1956 et en 1960, une à changé d'allégeance et cela principalement à cause du facteur religieux. Ainsi, environ 60% des républicains qui en 1960 ont voté "Kennedy" étaient des catholiques; inversement, 95% des électeurs qui sont passé en 1960 du candidat démocrate au candidat républicain étaient des non-catholiques.

—Et, pour finir sur l'amour, ce charmant proverbe de Beaumarchais qui a dit, dans le mariage de Figaro: "En fait d'amour, vois-tu, trop n'est pas assez".

—L'amour-propre est le grand ressort du genre humain.

Voltaire

—L'amour-propre, toujours maître des hommes, corrompt les forts par l'orgueil et les faibles par la vanité.

Comtesse de Ségur

ST-JOACHIM

Le jeune Jean Bernard Jubinville, fils de M. et Mme Philippe Jubinville a été choisi par l'Alberta Motor Association pour représenter le nord de l'Alberta à un ralliement de la patrouille de sûreté des écoles qui sera tenue à Ottawa les 13 et 14 mai.

Plus de 3000 écoliers paraderont pour le premier ministre du Canada visiteront les édifices du parlement et autres points d'intérêt.

Pour sa surveillance consciencieuse des membres de la patrouille de son école, Bernard fut nommé capitaine en octobre dernier. Agé de 12 ans et élève de M. J. Lacoursière au grade 6 à l'école Grandin, il est l'un des premiers de classe avec une moyenne de 91 %. Tous ces succès lui ont valu ce voyage et nous l'en félicitons.

Les membres du club Dollard sont invités à venir rencontrer le club français de Calgary au Pavillon des Ventes le 5 mai prochain. La transportation se fera à l'église St-Joachim à 7 h. 15 p.m.

Mme Marguerite Marquis, de Hull, P.Q. est actuellement en visite chez M. et Mme Adrien Blais.

Les Dames de Ste-Anne auront leur thé annuel le dimanche 7 mai de 2 h. 30 à 5 h. 30 à la résidence de Mme Pépin, 9824—110e rue. Le but est l'oeuvre des vocations. Vous êtes tous cordialement invités.

Nos condoléances à Mme Kéroack à l'occasion du décès de son frère M. Albert Baril, survenu à Montréal, ces jours derniers.

Mme J. P. Barbeau, Mme E. B. Provost et M. Jean Aubert sont patients à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

Baptême :Marielle Bernadette, fille de M. et Mme Emmanuel Gallant. Parrain : Laurier Buchler. Marraine : Annette Gallant.

—L'amour-propre est à l'esprit ce que la sensibilité physique est au corps.

Bonnin

—A vos plus grossiers défauts, l'amour-propre trouve une excuse.

Le Bailly

—Notre plus grand mal nait de l'amour-propre.

Médecins d'autrefois: le grand "bobo" était le manque d'hygiène

Avant d'avoir accompli les prouesses actuelles, la médecine avait passé ,pendant des siècles, par différents stades qui l'apparentèrent plutôt au charlatanisme qu'à la science. Certes il y eut, dans l'Antiquité, quelques esprits très ouverts à la médecine et leurs enseignements n'étaient pas à dédaigner. Mais le Moyen-Age fit assez allègrement table rase des enseignements antiques et prisa sa propre solution.

De quoi mourait-on au Moyen-Age? de différentes causes, comme on va le voir. Des épidémies tout d'abord. Lorsqu'une épidémie pareille s'abattait sur une ville, sur une région, un pays parfois, il décimait littéralement la population. On a dit que ces épidémies opéraient de véritables sélections naturelles. Ce ne fut pas toujours vrai. Souvent les survivants avaient tout simplement eu de la chance.

Les épidémies sont causées par les mauvaises conditions d'hygiène, par la pollution de l'eau. Pendant des siècles Paris manqua d'eau. On puisait dans la Seine l'eau nécessaire pour boire et cuire les aliments. On y deversait en même temps les eaux de résidu. Les ordures ménagères n'étaient guère récoltées. On les déversait à volonté dans la rue, où elles achevaient de pourrir. Les habitations n'étaient pas aérées, peu nettoyées, peu éclairées, peu chauffées aussi. Un hiver rigoureux décimait la population, souffrant de froid et de faim.

A côté des épidémies, il y avait les accidents et les morts violentes. Les rues des grandes villes n'étaient guère éclairées et les ruelles devenaient le soir, de véritables coupe-gorges. Sait-on qu'à Paris, on ramassait chaque matin une quinzaine de cadavres dans les rues?

Finalement il y avait les maladies ordinaires. Celles que nous connaissons encore actuellement.

On voit donc que les occasions de devoir faire appel au médecin étaient nombreuses. Ceux-ci très souvent, lorsqu'ils étaient appelés au chevet d'un malade, se contentaient de discuter gravement de la maladie, sans se préoccuper des remèdes à appliquer. Et s'ils en prescrivaient, le plus souvent il s'agissait de remèdes de bonne femme, qui n'avaient rien de scientifique.

Quelques fois, ces procédés pouvaient cependant avoir du succès. Ainsi certains médecins parisiens conseillaient-ils, contre la dysenterie, de s'asseoir au-dessus d'un feu de vieilles savates. Il semble qu'en effet, le procédé ait eu du bon.

Certains autres médecins avaient déjà des notions d'hygiène. Ainsi pour soigner les plaies — nombreuses en cette période de cape et d'épée — certains exigeaient au moins de l'eau bouillie, alors que trop souvent encore, on utilisait pour laver la plaie, de l'eau parfaitement infectée.

D'autres médecins essayaient de se protéger contre la contagion, en portant des masques, des perruques, des robes longues, des gants et en s'appliquant différents remèdes assez saugrenus, ce qui, du moins, prouvait qu'ils croyaient à leur propre médecine.

La chirurgie existait, mais dans sa forme primitive. Le plus souvent le chirurgien n'intervenait que pour nettoyer une plaie au fer rouge ou pour suturer des artères sectionnés. Inutile d'ajouter que les anesthésiques n'existant pas, ces opérations faisaient hurler les opérés.

Greceus.

De Gaulle lance un appel au "jugement" et au bon sens des rebelles

Périgueux. — Le président de Gaulle s'est dit confiant que "le jugement et le bon sens" des rebelles algériens les inciteront à ouvrir une nouvelle page dans le livre des relations franco-algériennes. Sans les mentionner nominalement, De Gaulle a lancé un appel aux chefs du Front de la libération nationale en vue de faciliter les négociations pouvant mener à la paix en Algérie. Le président a répété que tout ce qu'il souhaitait pour l'Algérie, c'était la paix, si possible en association. Cette association, il l'entrevoit sous forme des liens économiques et culturels, en plus d'une coopération étroite sur le plan de la défense. On n'a pas encore de déclaration officielle des rebelles algériens sur la possibilité de tenir des pourparlers de paix.

Maintenir des relations normales avec Cuba

Ottawa. — M. Diefenbaker a laissé entendre que le Canada continuera d'entretenir des relations diplomatiques et commerciales normales avec Cuba. M. Pearson lui avait demandé si ces relations seraient maintenues étant donné la déclaration faite la veille par le premier ministre. M. Diefenbaker a ajouté que le Canada s'est toujours efforcé traditionnellement de maintenir des relations normales avec les autres nations, même s'il désapprouve leurs philosophies politiques.

Fonctionnaire poursuivi pour espionnage

Londres. — Un fonctionnaire britannique a comparu devant un magistrat sous une accusation d'espionnage. Après une audience à huis clos, il a été envoyé aux cellules. George Blake est accusé d'avoir violé la loi britannique sur les secrets d'Etat "en communiquant, au cours de l'année 1960, dans un but préjudiciable à la sécurité et à l'intérêt du pays, à un tiers des renseignements qui pourraient être utiles, directement ou indirectement, à un ennemi éventuel". Certains milieux pensent que les accusations portées contre Blake pourraient être en rapport avec l'activité du groupe de cinq espions récemment condamnés. Depuis le début de l'année, les services britanniques du contre-espionnage ont intensifié leur lutte aux réseaux d'espions.

Les jalons de la conquête de l'espace

Washington. — Voici, dans l'ordre chronologique, un sommaire des jalons de la conquête de l'espace par la Russie et les Etats-Unis:

RUSSIE

Premier satellite terrestre, Spoutnik 1, le 4 octobre 1957.

Premier satellite portant un animal, Spoutnik II, le 3 novembre 1957.

Premier satellite solaire, Lunik I, le 2 janvier 1959.

Premier lancement sur la lune, Lunik II, le 12 septembre 1959.

Premier retour d'animaux placés en orbite, Vaisseau spacial II, le 19 août 1960.

Premier lancement effectué d'un satellite en orbite: Vénusik, le 12 février 1961.

Premier homme dans l'espace, Vostok, le 12 avril 1961.

ETATS-UNIS

Première utilisation de piles solaires dans l'espace, Vanguard I, le 17 mars 1958.

Première voix entendue de l'espace, "Project Score", le 18 décembre 1958.

Première exploration scientifique de l'espace interplanétaire, Pioneer V, satellite solaire, qui transmit des renseignements d'une distance de 22.5 millions de milles, le 11 mars 1960.

Premier satellite météorologique et premières photos de la calotte des nuages du haut de l'espace, Tiros I, le 1er avril 1960.

Premier satellite de navigation, Transit I-B, le 3 avril 1960.

Premier satellite d'alarme contre les projectiles balistiques, Midas II, le 24 mai 1960.

Premier lancement de deux satellites avec une seule fusée, Transit II-A et Piggyback, le 22 juin 1960.

Premier satellite de communications (passif), Echo I, le 12 août 1960.

Premier satellite de communications (actif), Courier I-B, le 4 octobre 1960

Premier retour à la terre d'un vaisseau spatial inhabité, Discoverer XIII; lancement le 10 août et rentrée de la capsule le 11 août 1960.

Premier satellite-espion, Samos II, le 13 janvier 1961.

Premier satellite astronomique, Explorer X, muni d'un télescope à rayons gamma, le 25 mars 1961.

—L'amour-propre, impatient, délicat, jaloux, plein de besoins et vide de mérite se défie sans cesse... Il se lasse, il se dégoûte, il trouve partout des mécomptes.

Fénelon

—L'amour-propre dore si bien nos vices que nous les prenons pour des vertus.

Bossuet

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

Confection de draperies, couvre-lits, garnitures de chambres de bébés. Ouvrage garanti à prix raisonnable, commandes par la malle acceptées. Mme M. L. Dozois, 10948 - 89 avenue, tél.: GE 9-3436, Edmonton, Alberta.

Fantastique histoire de sorcellerie contre les Blancs

Port Moresby. — Les colons australiens, établis dans l'île de Nouvelle-Bretagne affronte la possibilité d'avoir à combattre un culte indigène dont l'arme secrète consisterait en une méthode de rendre un homme invisible. Deux transfuges de la secte, nommée INGIAT, ont affirmé que la potion pouvant rendre un homme invisible contient des parcelles d'ossements d'un soldat américain tué dans cette île durant la deuxième guerre mondiale. Selon ces deux hommes, les membres de la secte auraient décidé de recourir à leur "arme secrète" pour anéantir les colons blancs de l'île, située au large de la côte nord de la Nouvelle-Guinée. Les administrateurs australiens de la Nouvelle-Bretagne, territoire sous la tutelle des Nations Unies, n'ajoutent pas foi à cette histoire fantastique.

A l'Antenne de CHFA

NOUVEAU CONCOURS: MONSIEUR PRINTEMPS

Comme toujours, le nouveau concours qui commencera sur les ondes de CHFA, le lundi 1er mai prochain, sera très facile, et permettra à plusieurs personnes de gagner des prix très intéressants. En effet tous les matins, de 10h.30 à 11h., MONSIEUR PRINTEMPS donnera trois sets d'outils à jardinage à trois personnes qui lui auront écrit et donné le titre d'une chansons dans laquelle le mot "PRINTEMPS", est prononcé au moins une fois. Alors comme vous pouvez le constater ce sera extrêmement simple puisque de nos jours il est assez difficile de trouver une chanson qui ne parle pas d'une manière ou d'une autre de la saison de l'amour, qui est comme vous le savez le PRINTEMPS. Alors dès maintenant préparez-vous à participer à ce concours en écrivant sur un bout de papier le titre de n'importe quelle chanson dans laquelle l'on prononce au moins une fois le mot PRINTEMPS. Cette émission qui durera du 1er au 26 mai, sera commanditée par des maisons de grande réputation telle que TRUTE FURRIERS, VOLKSWAGEN NORTHERN LTD., STRATHCONA FURNITURE, OXFORD INSURANCE AGENCY, CHRISTIE GRANT. Il ne fait pas l'ombre d'un doute, que, en plus de participer à ce nouveau concours, vous encouragerez ces commanditaires.

CABANE A SUCRE EXCEPTIONNELLE...

Oui cette année encore CHFA sera à la Cabane à sucre le 5 mai. Mais à l'intérieur de cette immense cabane à sucre, que devient le Pavillon des Ventes à cette occasion, il y en aura une autre, toute petite, et cette petite cabane sera pour la soirée celle de CHFA. Les annonceurs envahiront donc ce "studio-cabane" à huit heures précises. Mais nous seront au PAVILLON DES VENTES, bien avant, puisque nous commencerons à diffuser en direct à compter de 6h.15 p.m., de la salle du souper. C'est également de cette même salle que nous diffuserons la CHASSE A L'INCONNU. Alors ceux d'entre vous, qui depuis longtemps, désirent voir nos fameux chasseurs à l'oeuvre, je crois que ce sera l'occasion tout indiquée. Alors n'oubliez pas que toute la chasse se fera devant vos yeux. Ceux qui seront là pourront voir, écrits sur papier, les sujets que les chasseurs auront à identifier. Ça promet d'être très intéressant. La semaine prochaine nous vous donnerons de plus amples détails sur la CABANE A SUCRE, alors ne manquez pas d'être des nôtres. D'ici là... portez-vous bien.

Mauriac quitte l'Express

Paris. — L'écrivain François Mauriac, Prix Nobel de littérature et fervent gaulliste, a annoncé qu'il quittait la rédaction de l'hebdomadaire de gauche "L'Express", par suite d'un désaccord avec le directeur, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, sur la politique du général de Gaulle. Le romancier a pris cette décision à la suite de l'éditorial dans lequel le directeur déclare que la dernière conférence de presse de de Gaulle l'a rempli de honte. Mauriac doit saluer le général de Gaulle à son passage à Langon.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 1er au 5 mai 1961)

LUNDI: Vincent Colozza, s.j., "L'ouvrier Joseph et son épouse"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne, Pointe du Lac.
MARDI: Roger Grisé, s.j., "Puissance du Saint-Esprit"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.
MERCREDI: E. Muller, s.j., et ses invités "Où nous mène la Providence"
Chant par les Amis de la Mélodie de Chicoutimi.
JEUDI: Stéphane Valiquette, s.j., "Notre Mère"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.
VENDREDI: J. Martineau, s.j., "L'Eucharistie, signe de l'amour"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Foy.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales.
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv,
4.15—Monde aujourd'hui
4.25—Sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris, ses vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Mus. de chambre
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Les chrétiens en Russie

Fulda. (CCC) — Parlant à Fulda, le théologien russe Cyrille Fotiev a déclaré que la propagande athée qui se développe depuis des dizaines d'années en Russie n'était pas parvenue à éloigner la population, et notamment la jeunesse, de la foi chrétienne et de la pratique religieuse. Au contraire, on estime que de trente à quarante millions de citoyens soviétiques pratiquent activement leur foi.

Ces fidèles n'ont à leur disposition que 20,000 églises, alors qu'il y en avait 80,000 à l'époque tsariste, mais les sanctuaires encore ouverts sont très fréquentés. Il arrive très souvent qu'aux jours de fête, la messe doive être célébrée à l'extérieur, les fidèles étant en trop grand nombre pour pouvoir trouver place à l'intérieur des sanctuaires.

Six séminaires de théologie existent encore dans le pays, à la suite de la suppression brutale, l'automne dernier, d'un certain nombre de ces maisons de formation sacerdotale; il y a en outre deux facultés de théologie, l'une à Moscou et l'autre à Léningrad. Chaque année, on enregistre de 200 à 500 nouveaux prêtres. Le nombre des candidats au sacerdoce est bien plus élevé, mais le manque de places dans les établissements de formation empêche de les accepter tous.

L'Afrique du Sud anti-apartheid

Johannesburg. — Le plus important journal d'Afrique du Sud, le "Sunday Times" de Johannesburg, déclare que les jours du gouvernement du premier ministre Hendrik Verwoerd sont comptés et que la question qui se pose à l'Afrique du Sud est: Comment cela va-t-il changer?" Le journal rapporte également que les Noirs ont l'intention d'organiser une grève générale de trois jours pour protester contre la politique d'apartheid.

Le chapelet à CHFA

AVRIL

27. La famille de M. et Mme Aldoma Labelle, de St-Albert
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Albert Bilodeau, de Legal

MAI 1961

1. La famille de M. et Mme René Dubeau, de Ste-Lina
2. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin de Végreville
3. Les RR. SS. Grises de St-Albert
4. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton
5. L'Armée Bleue, M. et Mme Louis Belland
6. L'Armée Bleue, M. et Mme Ernest Genest
7. L'Armée Bleue, M. et Mme G. Beaudoin
8. L'Armée Bleue, M. et Mme Gérard Baril
9. L'Armée Bleue, M. et Mme Joseph Latour
10. L'Armée Bleue, M. et Mme Adrien Blais
11. L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret
12. L'Armée Bleue, M. et Mme Evangéliste Couture
13. L'Armée Bleue de Bonnyville
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder, Edm.
17. La famille de M. et Mme Lionel Challifoux, de Falher
18. La Caisse Populaire de Bonnyville
19. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher
3. Les familles Vallée et frères, de Bonnyville
24. Groupe de jeunes mariés, Action Rurale de Plamondon
25. La famille de Mlle Jeannette Raby, de Canyon-Creek
26. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
29. La famille de M .et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de Mme Albert Nadon, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le prince *Souvanna Phouma*, ancien premier ministre du Laos et exilé de son propre pays est photographié au moment où il accorde une interview à un groupe de journalistes de Londres.

M. Gérard Filion commente la fondation d'un mouvement laïc dont le but est d'obtenir des écoles neutres en Québec

Montréal. — Un "Mouvement laïc de langue française" a été fondé à Montréal, le 8 avril, au cours d'un congrès tenu à la maison des étudiants de l'université de Montréal et qui réunissait quelque 600 personnes.

La constitution adoptée au congrès prévoit que le Mouvement a pour but de travailler à l'établissement d'un secteur laïc, c'est-à-dire non confessionnel, égal en droit et parallèle au secteur multi-confessionnel déjà existant.

La constitution prévoit également que le "Mouvement poursuit comme but essentiel de ses activités la reconnaissance et l'établissement de la laïcité—c'est-à-dire de la non-confessionnalité—dans les institutions politiques en respectant le fait religieux et les intérêts légitimes des groupes qui composent notre société".

"Le Mouvement laïque de langue française, écrit Gérard Filion dans le **Devoir** du 11 avril, a décidé de repartir à zéro en matière de structures scolaires. Rien moins que cela. Ce qui existe présentement et qui représente quand même un acquis considérable ne vaut guère la peine d'être retenu. Ce qu'il nous faut et le plus vite possible, c'est un régime universel d'enseignement neutre où catholiques, protestants, agnostiques, probablement Anglais et Français, pourront se rencontrer dans une harmonieuse fraternité".

"Je trouve excellent, écrit plus loin le directeur du **Devoir**, que l'on sache dès le départ à quoi on en veut venir. La bouchée sera tellement grosse qu'on s'y cassera les dents. Parce que quelques centaines d'intellectuels et d'artistes, habitués à jongler avec des concepts abstraits sans référence aux réalités concrètes, lancent un mouvement et adoptent une constitution en douze points, plusieurs s'imaginent que c'est déjà arrivé. Une attitude aussi spéculative dénote une méconnaissance absolue du milieu québécois et des forces de résistance passive qu'il contient."

M. Filion ajoute que, "si on s'était borné à réclamer le droit pour les non-catholiques à des écoles convenant à leur mentalité, la plupart des esprits droits se seraient aisément ralliés à une telle proposition. Après quoi on aurait pu examiner concrètement par quels moyens y arriver."

Se demandant ensuite quels seront les résultats concrets du congrès de fondation du Mouvement laïc de langue française, M. Filion écrit: "Ils coaliseront toutes les forces de résistance du Canada français — elles sont nombreuses et puissantes — contre toute modification au système scolaire dans la province de Québec. Des esprits lucides, qui souhaitent le progrès sans pour autant mettre la hache dans ce qui existe, s'en trouveront gênés. Il restera deux camps en présence: d'une part un petit groupe d'esprits avancés, tellement avancés que personne dans la masse ne comprendra leur langage, et d'autre part, les immenses phalanges de la résistance passive qui empêcheront toute mesure de progrès. Bref, le congrès de samedi dernier aura un effet exactement contraire à celui que l'on cherchait. Les réformes raisonnables deviendront d'autant plus difficiles à obtenir que les hommes de bonne foi et de bonne volonté qui les réclameront, seront discrédités d'avance par les excès de langage d'un petit groupe de gens plus soucieux d'aventures politiques que de progrès scolaires."

Powers ne sera pas libéré

Moscou — Le procureur de l'Union soviétique, Roman Roudenko, qui, en août dernier avait été l'avocat général lors du procès du pilote américain Francis Powers, a qualifié de dénuée de tout fondement l'information selon laquelle l'URSS s'apprêterait à libérer le pilote de l'U-2. On sait que ce dernier a été condamné à dix ans de privation de liberté. Interrogé à ce sujet par un journaliste américain, au cours de la réunion donnée au Kremlin en l'honneur de Gagarine, l'avocat a répondu: "Je n'en ai jamais entendu parler, et cela me paraît inventé de toutes pièces".

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Les "beatniks" du Christ!

Certains me diront peut-être que je fais un sacrilège en mettant deux mots comme "beatnik" et "Christ" assez près l'un de l'autre... Avant que je sois condamné à la guillotine, j'aimerais faire tout de même un "dernier" discours! Après avoir lu les lignes qui suivent, mes lecteurs décideront peut-être de me donner une "punition" moins sévère... comme par exemple, la chaise électrique, la chambre à gaz, ou le câble avec un noeud coulant! A vrai dire ni l'un ni l'autre ne me fait particulièrement plaisir... J'espère surtout que vous voudrez bien me pardonner d'hésiter un peu avant de choisir!

Maurice Sullivan a écrit une très belle petite colonne dans le numéro d'avril de Columbia, l'organe officiel des Chevaliers de Colomb. Cette colonne s'intitulait: "The Bishops and the Beatniks". Vous la lirez, si vous ne me croyez pas!

Ce bonhomme qui porte le gilet de laine en-dessous de sa chemise blanche, qui a laissé pousser sa barbe aussi longue que le Bon Dieu lui a laissé pousser les bras; et cette bonn'femme aux lèvres vertes, aux cheveux en queue de cheval qu'on aurait trempée dans une grosse bouteille d'encre, vêtue d'un gilet de cuir et d'une paire de "leotards"; ce sont ceux-là qu'on appelle des beatniks! Leur excentricité ne s'arrête pas là, hélas... Ils veulent concrétiser leur révolte contre la morale et la responsabilité individuelle. Au diable les lois fondamentales du christianisme! On est sur la terre pour vivre, et non pas pour s'enfermer dans une église! Au diable le mariage et ses responsabilités! Pourquoi "acheter" de la marchandise qu'on peut tout simplement prendre à loisir?

Mais il y a aussi l'autre sorte de beatnik qui est parmi les hommes sans se faire remarquer à cause d'une façon originale et stupide de se vêtir, celui qui a les mêmes principes (ou plutôt contre-principes!) que les beatniks en léotards (!) Ils sont nombreux et on peut les reconnaître par l'odeur qui se dégage de leurs paroles et leurs actions! Quelques exemples, tiens, si vous en voulez! Que pensez-vous du "big-shot" qui offrira à ses clients de la marchandise défendue parce que ça lui permet d'"encaisser quelques piastres de plus! Au diable le bon sens, pourvu que les gens soient assez naïfs pour accepter leur "cochonnerie" sans trop savoir de quoi il s'agit! Que pensez-vous de cette jeune fille de vingt et un ans qui dira sans rougir: "Moi, si je me voyais "prise" pour avoir un enfant, j'aurais assez honte, que je n'hésiterais pas pour m'en débarrasser!" Y en a tellement qui le font, pourquoi pas moi, si ça va "sauver ma réputation"?!!

L'article de Monsieur Sullivan disait, "Nous avons besoin de beatniks qui sont non seulement contre les conformités, mais fortement en faveur de la RESPONSABILITE". La conférence des évêques à Washington "faisait appel aux valeurs spirituelles et aux beatniks chrétiens". "Ils seraient la réponse à ces appels; et leur contribution ne serait pas une simple organisation, mais un esprit d'amour de Dieu et des hommes. On les reconnaîtrait non pas par le son du tambour bongo, d'art en décadence ou de poêmeries stupides; mais par leur charité chrétienne envers les hommes."

Laissez-moi terminer avec la fin de l'article de Sullivan. Ça résume tout-à-fait bien et juste ce que j'essaie de vous dire.

"Si nos idées ne sont pas les nôtres, si nous acceptons des valeurs sans signification spirituelle, si la conduite personnelle est une question de commodité pour le moment, les Communistes n'auront pas besoin de conquérir l'Ouest. De la façon que vont les choses, nous sommes en frais de nous préparer pour les inviter."

Et maintenant... consuisez-moi à l'échafaud...

Tribune-libre

La situation présente et future dans le monde

Monsieur le rédacteur,

La réforme des moeurs s'impose, personne ne peut le nier. La grande question est comment y arriverons-nous? Et par quels moyens? Eh bien voici... Nous y arriverons si nous le voulons et ça par les seuls moyens que voici:

Premièrement, nous y arriverons en nous soumettant aux lois de la Morale. Dans le domaine spirituel, nous y parviendrons par la pratique des vertus chrétiennes en observant les Dix Commandements de Dieu, en observant les lois préposées et recommandées par l'Eglise catholique, laquelle a été instituée par N.S.J.C. lui-même et à laquelle N.S.J.C. a donné la mission d'enseigner toutes les nations jusqu'à la fin du monde.

Deuxièmement, dans le domaine politique, nous réussirons la réforme des moeurs en appliquant les principes du régime démocratique tels qu'ils furent établis par les vrais pionniers du régime démocratique que voici: les citoyens d'un peuple seront le souverain au lieu d'un monarque (roi), et le parlement souverain légal de la nation sera élu par les citoyens adultes de la nation au lieu d'être appointé par le roi ou la reine.

Après s'être emparé de la souveraineté, les citoyens adultes, ont divisé en autant de districts nécessaires et le nombre de ces districts est déterminé par le nombre de membres du Parlement, pour constituer un parlement représentatif et relatif pour le bon fonctionnement dans la gouverne des affaires publiques de la nation. Ensuite, il est convenu qu'une personne soit choisie parmi la population de chaque district respectif, pour représenter les citoyens de son district, au sein du Parlement qu'il projetait. Il fut de plus convenu que tous les représentants ainsi choisis devaient en tout temps et en toute matière légiférer selon la volonté et les désirs de leurs électeurs respectifs, pourvu que la volonté ou les désirs de leurs électeurs respectifs ne viennent pas en conflit avec la volonté et le droit naturel ou commun (conventionel) des électeurs des autres districts, ou encore d'aucun groupe ethnique dans le pays. Dans ce cas, le représentant devait se servir de son jugement, mais devait expliquer sa conduite à ses électeurs en dedans du plus court délai possible. Il fut encore de plus convenu que tous les représentants élus au sein du Parlement y resteraient aussi longtemps qu'ils rempliraient loyalement et honnêtement leur devoir de représentants de leurs électeurs, par défaut de conduite trahissant cet engagement, ils devaient résigner immédiatement et être remplacés immédiatement en répétant encore la même procédure, dans le seul district ou le représentant infidèle devait être remplacé. Parce qu'il était permis aux habitants de chaque district de choisir plus d'un candidat au poste de représentant, il fut convenu de tenir des élections là où plus d'un candidat aurait été choisi, donc une élection générale pour l'introduction du régime démocratique qui devenait pour la première fois en existence mais qu'une élection partielle dans la suite...

Voilà ce que devrait être le régime démocratique, selon le plan formulé par les vrais pionniers de ce régime en ce qui concerne la formation et l'élection du parlement qui doit être le souverain légal d'une nation qui est régie par l'application des principes démocratiques.

Troisièmement, dans le domaine de de la sécurité économique et financière qui englobe la liberté individuelle, nous réaliserons ces deux buts en faisant les changements qui s'imposent dans le système monétaire et dans toutes les phases qui se rattachent à la finance et qui actuellement sont les mêmes dans tous les pays de la terre quelle que soit la forme du gouvernement qui les gouverne.

Voilà, chers compatriotes, comment il sera possible d'exécuter la réforme des moeurs qui s'impose. Comment arriver à appliquer ces trois seuls principes capables de faire ce tour de force? Voilà la question plus difficile à répondre par tous ceux qui ne croient pas en Dieu, qui rejettent la morale, qui refusent les enseignements de Notre Seigneur Jésus-Christ et qui ne veulent pas se soumettre aux prépositions ni aux recommandations de l'Eglise catholique.

A présent ,nous les chrétiens de foi protestante ou de foi catholique, nous professons tous de croire en Notre Seigneur. Si nous croyons vraiment, employons la méthode infaillible que nous a donnée Notre Seigneur, lui-même: la prière. Jésus a dit: "Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera". Ceci pour toutes nos demandes dans les cas ordinaires, mais pour obtenir nos désirs dans les cas extraordinaires, et ces cas se présentent seulement parce que Dieu, à cause de nos péchés, nous a laissés à nos pouvoirs humains, lesquels, en somme ne sont pas des pouvoirs, mais bien une répétition d'erreurs. Pour obtenir nos désirs dans les cas extraordinaires, dis-je, Notre Seigneur nous a encore donné un moyen infaillible quand il a dit: "Faites pénitence, autrement vous périrez tous".

Un gouvernement socialiste nous conduirait vers le communisme. Un gouvernement communiste, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est un gouvernement athée qui impose l'athéisme de force. Il ne résoudra rien; par conséquent, nous n'en voulons pas. Un bon dictateur serait un palliatif, mais on a prouvé qu'il était dangereux, donc ce n'est pas recommandable. Un gouvernement démocratique tel qu'énoncé plus haut dans le présent article, nous ne l'avons jamais essayé, alors, dis-je, essayons-le. Seulement, pour ce faire, j'ajoute: ce ne sera pas par les partis politiques quel que soit leur nom, que nous aurons la démocratie, telle que voulue par les vrais pionniers du régime démocratique. Nous ne l'aurons que par l'action d'un peuple renseigné, un peuple chrétien, un peuple qui aura fait pénitence et prié et un peuple qui prendra tous les moyens humains que Dieu laisse à la disposition et à la portée de tous.

(à suivre)

J. S. A. Lemoine

Ecoute, ma mie

C'est du pseudonyme de tante Chantal que Mme Cécile Lachaine-Brosseau a signé son livre Ecoute ma mie.

Le nom de plume et le titre disent assez que ce livre a été créé sous le signe de l'amitié. La grande amie qu'est tante Chantal ouvre à ses chères nièces une école de noblesse. Tout le livre a pour but de développer chez l'adolescente le goût de cette vertu et de lui fournir les moyens de l'acquérir.

C'est le tableau d'une féminité rayonnante que nous offrira la jeune fille qui aura mis en pratique les conseils de l'auteur. La culture d'une personnalité riche se fera sur tous les plans: physique, base de tout l'édifice; plan moral, qui est l'essentiel; plan artistique, qui donnera la touche finale.

De l'auteur de "Ecoute, ma mie", le R. P. Bernard Maillot, o.p., écrit qu'elle "n'ignore rien de la psychologie de l'adolescente". Il ajoute que les jeunes filles "découvriront surtout, à lire ces pages si vraies, que seul Dieu peut combler leur coeur de femme et son appétit insatiable d'absolu".

Ecoute, ma mie, par tante Chantal, préface de Dom Jean Anselme Mathys, o.s.b. 208 p. 22 cm. 12 hors-texte. Bibliographie. En vente à la librairie FIDES, 11540 — Avenue Jasper, Edmonton.

L'ONU durement touchée par le blocus de Matadi

Nations-Unies. — Tandis que les troupes de l'ONU au Congo sont menacées d'une pénurie de vivres, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté une nouvelle résolution réclamant le retrait du personnel militaire et politique belge du Congo. L'Assemblée a toutefois refusé de fixer une limite de temps pour le retrait des Belges et l'imposition de sanctions au cas où la Belgique ne se conformerait pas à cette nouvelle requête. Au Congo, le blocus du ravitaillement de l'ONU dans le port stratégique de Matadi se fait ressentir de plus en plus. Un haut fonctionnaire de l'ONU a laissé entendre, que la situation deviendra critique d'ici trois ou quatre semaines.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Hercules Unchained

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Italien 1958, 96 min. Dyaliscope, Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Pietro Francisci avec Steve Reeves, Silva Koscina et Sylvia Lopez.

De retour dans sa ville natale Thebes, Hercules cherche à rétablir la paix compromise par la rivalité de deux fils d'Oedipe: Etéocle et Polynice.

Etéocle envoie Hercules comme ambassadeur auprès de Polynice. Hercules en chemin boit l'eau de la rivière Léthé, qui apporte un oubli complet du passé et devient victime des sortilèges d'Omphale reine de Lydie. Délivrée grâce à l'intervention d'Ulysse, Hercules arrive quand même trop tard pour empêcher la guerre.

Cette salade pseudo-mythologique prétend s'inspirer de la tragédie d'Eschyle: "Les septs contre Thèbès" mais on se demande si plutôt ce film n'a pas été bâti sur le modèle des aventures de Tarzan. Une somme considérable a dû être dépensée pour le décor et les costumes qui sont spendides mais cela ne compense pas l'infantilisme du reste.

Appréciation morale: On insiste trop sur les costumes suggestifs et les danses osées. Adultes avec réserves.

* * *

Sound and the Fury

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 114 min. Cinémascope, Deluxe color. Drame de moeurs réalisé par Martin Ritt, avec Yul Brynner, Joanne Woodward et Margaret Leighton, d'après le roman de Faulkner.

Quentin, jeune fille illégitime de 17 ans essaie de s'échapper à la tutelle intransigeant de son oncle Jasen. Celui-ci est chef d'une famille dégénérée qui comprend: la mère de Quentin, femme jadis belle qu'une vie sordide a ruinée, et ses deux oncles, un alcoolique, l'autre idiot. Jason voudrait que Quentin mène une vie honnête pour racheter le nom de la famille. Mais la jeune fille ne comprend pas ses intentions.

Elle devient amoureuse d'un type cupide et peu intelligent. L'oncle parvient toutefois à la convaincre de son erreur et finalement parvient à son but.

Faulkner n'a jamais été mis à l'écran avec autant de succès. Malgré quelques faiblesses du scénario le drame de ces gens à différents complexes est bien dépeint et le jeu des interprètes est excellent.

Appréciation morale: La découverte des problèmes mis en cause et la peinture réaliste d'un milieu dégénéré appellent des réserves.

Campagne de la de la fraternité française

La septième campagne de souscription de la Fraternité française est sous le patronage de trois personnalités canadiennes-françaises: Son Exc. Mgr Louis Levesque, évêque de Hearst, S. H. le maire Jean Drapeau, de Montréal et Me Louis Lebel, de Saint-Quentin, N.B., président de la Société nationale des Acadiens. Elle est organisée conjointement par le Conseil de la Vie française et par la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Plusieurs associations patriotiques lui prêtent leur appui. Les présidents conjoints sont Me Albert Leblanc, de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste, et Me Paul Gouin, du Conseil de la Vie française.

Les campagnes précédentes ont permis à la Fraternité française de verser près d'un quart de million de dollars à de nombreuses oeuvres culturelles canadiennes-françaises. La souscription est en marche dans la plupart des diocèses du Québec. Ceux-ci ont été jumelés avec des groupements français hors du Québec. La Fraternité vise en effet à créer une meilleure compréhension entre Canadiens français et entre Franco Américains.

L'objectif de la présente campagne est de cent mille dollars. Les organisateurs espérent l'atteindre, surtout si l'on considère que les groupes français hors du Québec y apportent leur contribution. Pour être plus modeste, celle-ci n'est pas moins importante et émouvante. Par ailleurs les demandes d'appui matériel sont nombreuses: institutions d'enseignement, journaux et postes radiophoniques, secrétariats d'associations sollicitent l'aide du public pour le maintien et l'épanouissement de la culture française au Canada.

Historiette

Leçon de ski

Pour Robert ces vacances d'hiver étaient sacrées. N'ayant pas la possibilité de s'offrir des congés prolongés, il préférait de loin sacrifier une partie de sa détente estivale, pour s'en aller, en plein hiver, pendant une semaine se détendre dans les neiges étincelantes du Tyrol ou de la Biarritz.

Il lui fallait pour cela économiser franc par franc. Il n'allait au cinéma que deux fois par mois, restreignit sa consommation de tabac, essayait de faire quelques travaux supplémentaires, s'abstenait d'aller dans un café, se nourrissait de pommes de terre, d'un potage et d'un légume, faisait réparer et réparer encore ses vêtements. Tout cela avec comme but, de pouvoir pendant quelques jours, se mirer dans le blanc étincelant de la neige de montagne, s'octroyer une cure de soleil d'altitude et surtout, se croire pendant quelques jours, un nabab quelconque, puisque. aussi bien, dans les stations d'hiver on ne rencontre que des gens aisés.

Il avait même été plus loin. Jeanine, le jeune fille qu'il avait rencontrée au hasard d'une promenade, qui était employée comme lui et, comme lui devait regarder aux dépenses, avait été allègrement sacrifiée aux sports d'hiver. La jeune fille en avait souffert un peu. Lui-même Robert, n'avait pris la décision qu'à contre-coeur. Mais Jeanine avait envisagé immédiatement des projets d'économie en vue de l'installation du jeune ménage, et Robert ne s'était pas résolu à sacrifier les skis à l'achat de casserolles.

Or, il s'était dit, en signifiant poliment la rupture, qu'aux prochains jours de congé il rencontrerait certainement une autre jeune fille, quelque part sur le sommet d'une montagne tyrolienne, en train de se débattre avec les skis, tout comme lui et logeant dans quelque palace. Une jeune fille suffisamment dotée qui pourrait se permettre le luxe de s'acheter le réchaud, les casserolles, les couverts, les couvertures et tout et tout, sans pour autant exiger de lui qu'il abandonne son sport d'hiver.

Et le hasard l'avait aidé, comme souvent. Pendant son congé d'hiver, en effet il avait rencontré, sur une piste de montagne assez peu fréquentée, une jeune fille qui éprouvait des difficultés avec les courroies de ses skis. Très obligeamment Robert l'avait aidée à remettre ses skis; et depuis lors une véritable amitié s'était nouée entre eux. Comme la jeune fille habitait la même ville que lui, rien n'empêcha que ces relations continuent.

Robert avait tôt appris que la jeune fille était de bonne famille, qu'elle obtiendrait de ses parents une dot suffisante pour s'installer et désormais pour Robert, son sacro-saint congé n'étant plus en danger, il n'y avait plus d'autre femme possible que Céline.

Il fut agrée par elle et par les parents qui tiquèrent légèrement en apprenant que le jeune homme avait une situation plutôt modeste mais qui, finalement cédèrent devant l'insistance de leur fille.

Et le mariage fut conclu. Robert entra dans un appartement tout prêt où ne manquait aucun détail. Couvertures, couverts, casseroles, batterie de cuisine, tout y était, plus les meubles, les tapis, les cadres au mur, la radio dans un coin, des rideaux aux fenêtres. Robert s'estimait heureux. Comme Céline travaillait également, mais à mi-temps, le jeune ménage pourrait vivre. Encore que dès le début Robert s'entendit dire qu'il n'y avait pas lieu pour lui, d'amplifier sa consommation de tabac ou de vêtements.

Vint l'hiver et Robert, timidement, car il était devenu prudent, avança la proposition du Tyrol. Les sports d'hiver. Il y avait un peu d'économies. Elles pourraient servir à cela.

Mais Céline, sans sourciller, lui répondit:

—Tu n'y penses pas, chéri. Ces économies, je les garde pour un nouveau manteau de fourrure dont j'ai absolument besoin. Quant aux sports d'hiver, on verra, dans un an, dans deux, peut-être...

A. de Bonmal

Washington. — Le R.P. John Considine, de la congrégation de Maryknoll, directeur du bureau pour l'Amérique latine de la New Catholic Welfare Conférence, qui est l'organisation centrale de l'Episcopat des Etats-Unis, a été nommé membre du Conseil des Volontaires de la Paix, organisme créé par le président Kennedy en vue de l'aide aux pays en évolution. Ce conseil compte trente-trois membres.

Quelques questions sur le cours du Collège Saint-Jean

Renseignements généraux

1: **Qu'est-ce que le cours classique?**
Le cours classique est un cours d'études de huit ans, consacré à la formation générale, par opposition à l'éducation spécialisée.

2. **Qu'est-ce que la formation générale?**
On appelle formation générale toute forme d'enseignement qui vise à développer l'intelligence en son rayonnement universel comme capacité de compréhension, de communication et de motivation d'agir.

3. **Est-ce que vous pourriez dire cela en d'autres mots?**
Oui. Le rapport Harvard résume ainsi le but ou l'objet de la formation générale: "To think effectively, to communicate thought, to make relevant judgments, to discriminate among values".

4. **Qu'est-ce que l'éducation spécialisée?**
Il y a deux sortes d'éducation spécialisée:
1—celle qui consiste dans l'enseignement des habiletés pratiques requises pour l'exercice d'un métier ou d'une occupation, comme le commerce, l'imprimerie, le dessin industriel, la maçonnerie, l'électricité, la plomberie, etc. On forme ici le technicien;
2—celle qui consiste dans l'enseignement qui prépare directement et immédiatement, par l'acquisition du savoir humain, à l'exercice d'une profession libérale, comme le droit, la médecine, la pédagogie, le génie, la théologie, etc. On forme ici le professionel.

Correspondance des années

5. **A quoi correspond le Cours des Arts au Collège?**
Il correspond aux trois années des cours à la Faculté des Arts et sciences à l'Université de l'Alberta. En effet notre Rhétorique correspond à leur première année d'université; notre Philosophie I correspond à la deuxième année d'université et notre Philosophie II à la troisième année d'université.

6. **Que signifie "Immatriculation"?**
Au Canada et aux Etats-Unis, c'est un autre mot pour "High School". Dans la province de Québec, le mot représente un diplôme après la Versification, l'équivalent de notre "grade 11" en Alberta.

7. **A quoi correspond le cours d'Immatriculation au Collège?**
Il correspond au "High School".

8. **A quel "grade" du "High School" correspontent les classses du Collège?**
La Belles-Lettres correspond au "Grade 12" composé de six sujets.
La Versification correspond au "Grade 11".
La Méthode correspond au "Grade 10".
La Syntaxe correspond au "Grade 9".
Les Eléments correspondent au "Grade 8".

9. **Est-ce que la Belles-Lettres est l'équivalent de "Senior Immatriculation"?**
Non, il lui manque deux sujets, à savoir la Trigonométrie et la Physique, qui se prennent l'année suivante, c'est-à-dire en Rhétorique.

10. **Pourquoi la Trigonométrie et la Physique ne se prennent-elles pas en Belles-Lettres?**
Parce que les élèves ne peuvent pas réussir les huit matières du cours d'Ottawa dans une seule année.

11. **Pourquoi les élèves ne peuvent-ils pas réussir ces huit matières dans un an?**
Parce que les cours sont plus extensifs que ceux du "Grade 12" de l'Alberta.

"Junior College" et "Senior College"

12. **Qu'est-ce qu'un "Junior College"?**
C'est une institution offrant un an d'études au niveau universitaire après le "High School"; il existe en Alberta quelques "Junior Colleges" depuis quelques années et ils dépendent, pour les études, de l'Université de l'Alberta. La Commission Cameron les appelle "Community Colleges".

13. **Pourquoi n'a-t-on pas un "Junior College" au Collège St-Jean?**
Parce que nous avons plus et mieux; nous avons un "Senior College".

14. **Qu'est-ce qu'un "Senior College"?**
C'est une institution qui ajoute deux années d'études après le "Junior College"; donc trois ans après le "High School".

15. **Y a-t-il d'autres dénominations pour un "Senior College"?**
Oui: Collège universitaire, Faculté des Arts.

16. **Quel diplôme octroie-t-on après ces études?**
On octroie le Baccalauréat ès Arts.

17. **Que veut dire Baccalauréat ès Arts?**
Il signifie la reconnaissance officielle d'une formation générale, telle que définie dans la réponse à la question 2.

Affiliation

18. **A quelle université le Collège est-il affilié?**
Le Collège est affilié à l'université d'Ottawa, Ottawa, Ontario.

19. **Qu'est-ce qu'on entend par une affiliation?**
On entend une reconnaissance officielle accordée à une institution qui rencontre les normes ou les critères établis par une université.

20. **Quels sont ces normes ou ces critères? Ils sont:**
Le programme d'études; la qualification des professeurs; la bibliothèque et les laboratoires adéquats.

21. **Comment l'université contrôle-t-elle le cours d'étude?**
Elle contrôle par la visite de l'institution affiliée; par les élèves qui écrivent les examens composés et corrigés par elle.

22. **Est-ce que les élèves du Collège écrivent les examens de l'université d'Ottawa?**
Tous les élèves, dans toutes les matières, à partir de la Versification (Grade 11) jusqu'aux Arts de 3e année, écrivent les examens de l'université d'Ottawa; les élèves de Méthode (grade 10) n'écrivent que deux examens de l'université d'Ottawa, à savoir l'Histoire et la Science.

23. **Quels examens subissent les élèves des autres années?**
Ils subissent les examens du Collège, de même que les Méthodistes dans les matières qu'ils n'ont pas écrites à Ottawa.

N.B. D'autres renseignements suivront la semaine prochaine sur la reconnaissance des cours du Collège St-Jean par l'université de l'Alberta et par le Ministère de l'Instruction publique de l'Alberta.

Visite de spécialistes en uranium retardée indéfiniment

Londres — On a appris que la visite de deux spécialistes canadiens aux dirigeants de l'Office d'énergie atomique du Royaume Uni pour discuter les achats britanniques d'uranium canadien, la semaine prochaine, a été remise à une date indéterminée. Ils devaient notamment négocier l'engagement de la Grande-Bretagne concernant l'achat de 12,000 tonnes d'uranium canadien entre 1963 et 1966. On avait laissé entendre que ces envoyés canadiens auraient eu la lattitude d'accepter un prix inférieur à $8 la livre, fixé dans la première entente. On a précisé que la rencontre avait été remise à la suite des entretiens entre les premiers ministres MacMillan et Diefenbaker, à Ottawa, au début de mars.

Encyclique sociale le premier mai

Cité du Vatican — Les milieux bien informés du Vatican estiment probable que sa Sainteté Jean XXIII rendra publique le 1er mai prochain, l'Encyclique sociale qu'il prépare à l'occasion du 70e anniversaire de la promulgation de l'encyclique "Rerum Novarum".

C'est en effet le 15 mai prochain que le Souverain pontife, à l'occasion de la rencontre mondiale des travailleurs chrétiens à Rome, prendra position sur d'importants problèmes sociaux. On croit savoir que le Saint-Père, dans son encyclique traitera plus particulièrement des problèmes sociaux dans les pays insuffisamment développés. La préoccupation du souverain pontife serait que la doctrine sociale de l'Eglise trouve une meilleure application dans les pays neufs d'Asie et d'Afrique.

Petits faits dans un petit monde

La Chambre américaine a préféré le whisky à àla limonade. Une proposition émanant d'un député Quaker et visant à banir le whisky de toutes les réceptions officielles et à le remplacer par des jus de fruits, a été rejetée à une forte majorité. On le conçoit puisque la plupart des députés participent à ces réceptions. Par ailleurs, on sait que le président Kennedy a introduit le champagne à àla Maison blanche, et ce vin y remplace avantageusement les jus de tomates en honneur sous Mamy Eisenhower.

* * *

Un photographe de presse suisse, résident à Mégève y avait fait la connaissance d'un grand sportif qui se trouvait être Raymond Rolland, un des ravisseurs du petit Eric Peugeot. Deux jours après l'arrestation du gangster, notre photographe s'en alla frapper à sa porte, ignorant encore la mésaventure arrivée à son ami sportif. On lui ouvrit la porte, il demanda Rolland et aussitôt des menottes lui furent mises aux poignets. Le photographe resta pendant 24 heures en cellule.

* * *

Alors que l'on croyait le système monarchique en régression dans le monde, voilà qu'on annonce du Congo ex-belge, l'instauration d'une nouvelle monarchie, celle du Sud-Kasai. Son roi, à vie et avec droit de succession sera M. Albert Kalonji, qui pour la circonstance prend le titre de "roi Albert 1er". Vêtu de peaux de léopard, il a assisté aux rites d'intronisation dans le plus pur style baluba. Lui-même auparavant, se faisait appeler, le "Moïse" des Balubas. De ces Balubas, il y en a en tout 800.000 qui ont juré fidélité à leur roi. En plus des deux président, des 3 gouvernements, des innombrables Etats du Congo, voilà qu'on y a encore un roi.

* * *

M.Vorochilov qui fut naguère commandant en chef de l'armée rouge et puis président de l'URSS, avant d'être déboulonné, aurait un demi-frère qui serait chifonnier à Marseille. C'est une agence de presse qui a annoncé la nouvelle, en stipulant qu'Andréi Vorochilov est né en 1903, de même père mais de mère différente, en tant que frère de Klementi, l'ex-président, et qu'il n'avait pas l'âge voulu, lors de la révolution de 1917, pour s'occuper de politique. Par contre, 2 ans plus tard, en 1919, il aurait rejoint les rangs de l'Armée blanche, qui s'opposait à l'Armée rouge de son demi-frère, et à la défaite nationale, se serait réfugié en France. Il épousa par la suite une Française et serait chiffonnier à Marseille.

* * *

Il y a en Russie soviétique, une petite république autonome, Abkasic, pratiquement inconnue du monde. Il semble que le proverbe qui dit pour vivre heureux, il faut vivre ignoré soit vrai, puisque dans cette Abkasie, sur 250,000 habitants que compte le territoire, il y a 50 hommes qui sont cinquantenaires et qu'à cet âge respectable ils montent encore à cheval, participant aux chasses, travaillent aux champs. On précise qu'ils aiment à parcourir le pays à cheval.

* * *

S'il faut en croire un dictionnaire médical, récemment publié, le nombre des phobies augmente considérablement dans le monde. Nous connaissons déjà l'hydrophobie, l'agrophobie, la photophobie, la xénophobie et vous pensiez sans doute que cela suffisait. Détrompez-vous. Voilà qu'on vient de découvrir la climacophobie, qui est la peur de monter un escalier la dextrophobie ou la lévophobie, qui est la peur des objets se trouvant à droite ou à gauche, la siderodrophobie qui est la peur des chemins de fer mais oui! et la ballistophobie, qui est la peur des missiles. Le dictionnaire a selon nous, oublié une phobie, la phobophobie, qui est la crainte des phobies.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 14/61/NWT — RECONSTRUCTION DE LA ROUTE MACKENZIE DU MILLE 25 (ENTREPRISE) VERS LE SUD JUSQU'AU MILLE 51, TERRITOIRES DU NORD-OUEST" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 18 MAI, 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary (Alb.); M. R.-B. Angus, ingénieur régional adjoint, Direction du génie (aménagement), Yellowknife (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Don aux secours à l'enfance

New-York. — Comme chaque année, Sa Sainteté Jean XXIII a fait parvenir un don de mille dollars au Fonds international des Nations Unies de secours à l'enfance (UNICEF) pour marquer l'intérêt que prend le Saint-Siège aux activités de cet organisme.

Le document qui accompagne ce don dit entre autres: "Le Souverain Pontife a manifesté de façon répétée sa sollicitude pour le bien-être des enfants qui sont dans le besoin et leur a toujours donné une grande place parmi les bénéficiaires de Ses multiples oeuvres de secours".



Noces d'or de M. et Mme J.-J. LeBlanc, pionniers d'Edmonton

La semaine dernière, M. et Mme J.-J. LeBlanc, d'Edmonton, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage, mariage qui fut célébré le 18 avril 1911 en l'église St-Joachim.

Monsieur LeBlanc naquit à Belle-Côte, comté d'Inverness, dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Il vint dans l'Ouest en 1907. Après avoir enseigné un an à Daysland et quelques années à Edmonton il fut nommé inspecteur d'écoles pour le département de l'Instruction Publique en Alberta, position qu'il garda jusqu'en 1951 quand il fut mis à sa retraite.

Madame LeBlanc naquit à Mont-Joli, P.Q., et a habité Edmonton depuis 1893.

M. et Mme LeBlanc ont deux fils vivants: Mgr J.-R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et M. R.-G. LeBlanc qui est membre du corps enseignant des Ecoles Séparées d'Edmonton.

A l'occasion de cet anniversaire les heureux jubilaires reçurent de nombreux messages de félicitations en autres ceux de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Madame Vanier, Leurs Excellences Mgr JH MacDonald, D.D., Archevêque d'Edmonton, et Mgr A. Jordan, o.m.i., D.D., Archevêque Coadjuteur d'Edmonton, l'Honorable John Diefenbaker, Premier Ministre du Canada, Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de l'Alberta, le Premier Ministre de l'Alberta, l'Honorable L. B. Pearson, M. Marcel Lambert, M.P.

M. et Mme LeBlanc furent les objets d'une réception tenue au presbytère de l'Immaculée-Conception. Plusieurs anciens amis et connaissances profitèrent de cette occasion pour venir leur offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux.

Mgr J.-R. Ketchen et M. et Mme R.-G. LeBlanc recevaient les invités avec leurs parents.

Les invités étaient servis par trois petites-filles des Jubilaires, Mlles Carmen, Margaret Ann et Marie Ellen LeBlanc. Madame J.-L. Picard était en charge de la salle à manger et M. Julien LeBlanc s'occupait du livre des invités.

Mardi matin, M. et Mme LeBlanc assistaient à une messe offerte par leur fils, Mgr Ketchen, en l'église St-Joachim. Après la messe le R.P. F. Thibault, o.m.i., curé, adressa la parole. Il offrit ses meilleurs voeux aux Jubilaires et les assura de ses prières.

Au sanctuaire l'on remarquait le T. R.P. G. Michaud, o.m.i.,, Provincial, le R.P. J. Patoine, o.m.i., le Frère Borghese, o.m.i.

Madame Annette Pepin était à l'orgue.

La semaine
A Québec

On s'est vivement ému à Québec de nombreuses lettres que des enfants ont écrit au premier ministre Lesage au sujet de l'enseignement de la religion dans les écoles. Le premier ministre provincial a accusé ses adversaires politiques d'avoir induit les enfants en erreur en leur faisant croire que son gouvernement favorisait la laïcisation. Ce problème d'école laïque est vivement discuté dans l'entourage du gouvernement et par certains groupes à Montréal. Un certain nombre de citoyens se sont réunis dans le but d'essayer d'obtenir des autorités la possibilité d'ouvrir des écoles non confessionnelles. Une importante réunion qui groupa près de 500 personnes se tint au centre social de l'université de Montréal. Mais il est apparu qu'au sein même des congressistes l'union est loin d'être faite : si les uns voudraient simplement qu'il existe dans la province des écoles entièrement laïques à côté des écoles comme celles qui existent en ce moment, d'autres voudraient la neutralisation complète du système scolaire. Cette position extrémiste a provoqué en général de vives réactions.

* * *

A Québec, le ministre des Terres et Forêts, M. Arseneault a de nouveau affirmé que son ministère ne publiera pas les prix qu'il obtiendra pour la vente du bois de la Manicouagan. L'opposition a vivement critiqué cette attitude. Parmi eux, M. Daniel Johnson s'est particulièrement fait remarquer par sa vive argumentation.

A Montréal, au procès de l'ingénieur polonais Biernacki, accusé d'espionnage, l'accusation a demandé à modifier la rédaction des délits reprochés au présumé coupable. Devant le juge Shorteno, le procureur de la couronne Me Miquelon a demandé que Biernacki soit accusé d'avoir obtenu des renseignements pour le compte d'une puissance étrangère et d'une façon nuisible aux intérêts et à la sécurité du Canada d'avoir tenté de les communiquer et d'avoir tenté de mettre sur pied un réseau d'espionnage. L'ingénieur est défendu par Me Paul Aubut et Me Joseph Cohen. Le procès a été ajourné au 25 avril. Cette remise indique que l'ingénieur polonais ne sera pas jugé avant l'automne prochain.

* * *

Mme Tremblay, présidente et directrice de la compagnie de la Presse Limitée, a remis sa démission qu'elle a justifiée par le refus du gouvernement provincial de donner suite à son projet visant à la création d'une fondation qui aurait acquis le grand quotidien et en aurait assuré la gestion. MM. Jacques Bélanger, directeur général-adjoint, Alex Prud'homme, président du conseil de l'administration, Antoine Geoffrion, secrétaire de la compagnie et M. Jean-Louis Gagnon, chef de la rédaction ont également donné leur démission.

La présidente a motivé sa décision de demander une loi spéciale à Québec par son désir de soustraire le journal à ce qu'elle a appelé les influences et les ambitions étrangères. Il s'agit d'une épreuve de force entre Madame du Tremblay et les héritiers du fondateur, les petits-enfants de T. Berthiaume.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

sont rassemblées devant l'ambassade américaine et ont lancé contre l'immeuble des pierres et des bouteilles. A Pékin aussi, plusieurs manifestations ont stigmatisé ce que le premier ministre lui-même a qualifié d'agression l'attitude américaine. Le premier ministre de l'Inde trouve que les événements sont déplorables et détériorent la situation internationale.

L'affaire cubaine a été vivement discutée aux Nations-Unies. En général, les pays de l'Amérique latine se sont montrés hostiles aux Etats-Unis auxquels ils reprochent d'avoir favorisé les envahisseurs. Mais Washington tient ferme et cette fermeté semble avoir calmé les émotions. La parole dans cette affaire a été laissée aux combattants.

* * *

Les événements de Cuba ont pour la deuxième semaine chassé des premières pages le procès Eichmann qui vient de commencer à Jérusalem. L'état d'Israël a soigneusement organisé le jugement invitant un grand nombre de correspondants et entendant bien donner à la fin le maximum de retentissement. Comme l'ont expliqué les dirigeants israélites, il ne s'agit pas de discuter la culpabilité de Eichmann qui est abondamment prouvée, mais de rappeler aux jeunes générations d'Israël et au monde les meurtres et ses vices dont les juifs ont été victimes au cours de la deuxième guerre mondiale et de la période qui a précédé. Le rrocès lui-même semble devoir durer longtemps. L'accusation a refusé de prendre en considération l'affirmation de la défense selon laquelle le tribunal n'est pas compétent. Ecartant l'argumentation juridique l'accusation a affirmé que les crimes d'Eichmann justifient une procédure exceptionnelle.

* * *

Le gouvernement laotien a lancé un appel pour obtenir de l'aide militaire de l'étranger dans sa lutte contre les rebelles communistes. Le gouvernement américain a immédiatement accepté d'envoyer un certain nombre de militaires à titre de conseillers dans les unités laotiennes engagées dans les combats.

* * *

Il a été annoncé que c'est M. Stikker, ancien ministre des affaires étrangères de Hollande qui succédera à M. Spaak au poste de secrétaire général de l'organisation des territoires de l'Atlantique-nord. M. Spaak a démissionné en mare pour se présenter aux élections.

* * *

En Grande-Bretagne se sont déroulées des élections de conseillers de comtés. Elles ont révélé un net glissement vers la droite. Les travaillistes ont perdu 208 sièges et n'en n'ont plus que 1,709. Les indépendants ont une représentation plus importante qu'aux Communes puisqu'ils ont plus de mille sièges.

Accord se fait entre chrétiens et socialistes

Bruxelles. — Le premier ministre désigné Théo Lefèvre a annoncé qu'un accord était intervenu sur la formation d'un gouvernement de coalition entre sociaux-chrétiens et socialistes. Chef du parti social chrétien, Lefèvre a fait cette déclaration après deux semaines de négociations avec le parti socialiste dont le chef est Paul-Henri Spaak, ancien secrétaire général de l'OTAN. Au cours d'une conférence de presse, M. Lefèvre a dit que la prochaine étape consistera à discuter de la composition du futur cabinet et de la répartition des postes entre les deux partis. On prévoit généralement que M. Spaak sera ministre des affaires étrangères, remplaçant ainsi M. Pierre Wigny.

La semaine
A Ottawa

(suite de la page 1)

me inférieure. M. Dorion a souligné que le caractère biculturel du Canada en fait un pays différent des autres. Il appartient à chaque Canadien de préserver cette richesse et même de la développer dans toute la mesure du possible. M. Dorion a rappelé un mot de Sir John MacDonald qui avait déclaré qu'il serait futile d'espérer au Canada l'absorbtion d'un peuple viril, profondément attaché à la langue, à sa religion et à ses traditions. Il avait ajouté que cette fusion n'est pas souhaitable, car les qualités des Canadiens français et Canadiens anglais sont complémentaires.

M. Dorion a signalé que le gouvernement fédéral distribue chaque année pour environ 150 mille dollars de publications dans les bibliothèques canadiennes.

Politique internationale

(suite de la page 1)

du Maroc est net. Tout ce que la France avait réalisé dans ce territoire, tombe en ruines. Les routes se détériorent, les écoles se vident, la santé s'aggrave. Or le Maroc est un pays, mieux organisé encore que ne le serait l'Algérie pendant des années. Le retrait de la France signifierait la ruine, le chômage, la perte économique de l'Algérie.

Que l'on ne s'aveugle pas trop sur le pétrole. Le pétrole n'est une richesse qu'à condition le pouvoir le vendre. Or déjà actuellement, les marchés sont sursaturés de pétrole. Sauf à se noyer dans ses flots, les Algériens seraient obligés de le vendre à l'Europe, sans doute à des prix moins intéressants qu'actuellement.

Par contre, le repli d'un million de français d'Algérie et de quelques centaines de milliers de "fidèles" algériens et leur implantation en France posent des problèmes énormes. Mais leur solution n'est pas impossible. L'argent consacré actuellement à l'Algérie, pourrait l'être à des régions françaises moins bien développées.

Il y a cependant un aspect de la question qui ne peut échapper à l'attention des Européens. Il suffit de regarder la carte pour s'en convaincre. Si l'étranger prend pied en Afrique du Nord, l'Europe est pratiquement encerclée. Elle le serait à l'est et au sud, sur toute la longueur de ses frontières escarpées.

On dit que déjà Américains et Anglais s'en inquiètent. Remords tardifs ou peur des conséquences de leurs actes aveugles. Les Américains qui viennent, ostensiblement, de déléguer leur ambassadeur auprès de Ferhat Abbas s'inquiètent maintenant de savoir si ledit Abbas ne va pas verser dans l'erreur russe ou chinoise. Washington va-t-il encore verser des milliards que Kennedy n'a plus. Ou est-on si naïf, à Washington, de s'imaginer que la France, expulsée de l'Afrique du Nord, continuera béatement à y investir son argent ?

Si l'affaire n'était aussi grave pour l'Europe, on serait tenté de se réjouir des mécomptes qui attendent les Anglo-Saxons dans cette affaire. Si l'Amérique et si l'Angleterre, s'étaient montrées plus fermes, rien de ce qui se passe en Afrique, ne se serait passé de cette façon. Mais l'Amérique et Londres, poursuivis par de vieux rêves, n'ont rien fait pour que l'Europe se maintienne en ce continent. Nous disons bien, des vieux rêves. Or le réveil approche. Il sera sans doute dur pour l'Europe, mais dur encore pour l'Amérique, qui croyant tout gagner, égoïstement, risque de tout perdre.

L.B.



Madame Tancrède Lapalme, pionnière de Falher, est décédée récemment à Montréal. — Au nombre de ses huit enfants vivants, Mme Lapalme comptait entre autres Mesdames Ernest Despins et C. Proulx, toutes deux de Falher ,ainsi que M. Robert Lapalme, fameux caricaturiste de La Presse de Montréal.

M. Diefenbaker espère que la grève du rail pourra être évitée

Ottawa. — M. Diefenbaker conserve toujours l'espoir qu'une grève du rail serait évitée au pays, le 16 mai prochain. Cependant, il a bien souligné qu'il n'exprimait pas là une certitude. Il dit à l'intention de M. Hazen Argue, chef parlementaire du PSD, que trois membres du cabinet avaient eu des entretiens avec les représentants des sociétés ferroviaires et des syndicats d'employés sédentaires du CPR ou du CNR. Le ministre du travail, M. Starr, a aussi conféré avec M. Frank Hall, chef du comité de négociation des syndicats. M. Diefenbaker a ajouté que d'autres entretiens du genre auront lieu dans l'espoir d'en venir à un règlement à l'amiable.

Filles de Jésus . . .

(suite de la page 1)

et nobles vocations pour la gloire de Dieu et le salut des âmes."

Après la Messe, un déjeuner attendait tous les prêtres et les invités d'honneur parmi lesquels on remarquait M. Emilien Dupuis, l'architecte de la Maison Saint-Joseph, MM. Augustin, Charles, François et André Morin, contracteurs, et Mme François Morin, Docteur et Mme Charles Lefebvre, M. et Mme Raymond Duchesneau, caporal R.C.M.P.

Dans l'après-midi, une quarantaine de prêtres et des religieuses des diverses communautés, les parents des Filles de Jésus d'Edmonton et des différentes paroisses environnantes ainsi que les amis nombreux, les anciens élèves, firent la visite de l'établissement après quoi un succulent goûter fut servi dans le vaste gymnase par les Dames de la nouvelle paroisse St-Thomas d'Aquin.

Le choeur des élèves de Beaumont interpréta trois belles chansons: "Le Carnaval de Venise" — "Sur la Rim Poum Poum" — "Song of the River". Mlle Florence Gobeil se fit entendre au piano dans "Russel of Spring". La chorale du Pensionnat Notre-Dame de Morinville intéressa aussi l'assistance par la mélodie religieuse "Jésus marche sur les flots".

Près de trois cents personnes ont défilé dans les corridors et les pièces de la vaste Maison Saint-Joseph. Les Filles de Jésus ont été heureuses de les y accueillir et de partager avec eux leur légitime fierté. Elles formulent le voeu que de nombreuses jeunes filles, désireuses de dédier leur vie au Divin Maître pour sauver les âmes, viennent s'entraîner à la vie religieuse sous la protection du Glorieux Patriarche saint Joseph, Patron spécial des Filles de Jésus.

Par la voix de "La Survivance", la Révérende Mère Provinciale des Filles de Jésus désire exprimer ses remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

—L'amour qui donne tout pardonne tout.

—Dans l'amour, il y a le plus souvent une personne qui aime et l'autre qui est aimée. L'amour-propre chez cette dernière supplée au sentiment qu'ellé n'a pas.

Saint Prosper

—Où est la vie et la joie, si l'amour ne brille pas ?

Mimnermus

—Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amoúr.

Molière

OYEZ! OYEZ!

28 avril

Dernier concert des Jeunesses Musicales pour la saison '60-61. — Artiste invité: Raphael Masella, clarinettiste, accompagné de Charles Reiner au piano, vendredi soir prochain, à 8h., à l'auditorium de l'Académie Assomption.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

* * *

5 mai

Répondant à une invitation du cercle Dollard, les membres du Club français de Calgary assisteront à la Cabane à sucre. Tous les jeunes de la ville sont invités à venir participer à cette première rencontre inter-cité.

* * *

7 mai

Thé annuel des Dames de Sainte-Anne de la paroisse St-Joachim, servi entre 2h.30 et 5h.30 p.m., à la résidence de Madame Gédéon Pépin, 9824 - 110e rue.

* * *

24 et 25 juin

Grand Congrès provincial de l'Association Canadienne-française de l'Alberta à l'Auditorium du Jubilé.

Avis important

Afin de servir "en priorité" ceux qui assisteront à la prochaine Cabane à sucre, aucune commande de sirop ou de produits d'érable ne sera acceptée par téléphone avant le 6 mai. Après cette date, téléphonez à HUnter 8-7942.

—L'amour est le frère de la Haine. Ainsi le prouve cette pensée de La Bruyère: "On veut faire tout le bonheur, ou, si cela ne se peut, tout le malheur de ce qu'on aime".

—Les amoureux s'imaginent toujours que le reste de l'humanité est subitement devenu aveugle.